



J. H. S. L'ECHO de l'Invisible

Études de la Pensée

REVUE SPIRITUALISTE MENSUELLE

Développement de la Volonté

Organe de la Puissance et de la Science de l'Âme

Psychologie, Philosophie, Psychisme

Psychométrie, Clairvoyance, Télépathie

FONDATRICE-DIRECTRICE :

MADAME MARIE ORTARIX

ROSE DE FRANCE



ABONNEMENTS D'UN AN

France 12 fr. 50
Étranger 14 francs



Ouvrez les yeux de votre esprit aux horizons de la vie
et vous verrez apparaître l'aube radiée d'un jour nouveau.
Pour le triomphe de la Vérité et le bonheur de l'Humanité.
Liberté ! Fraternité ! Équité ! Solidarité !
(Écho de l'Invisible).

Notre Cercle et Institut est absolument indépendant - ainsi que notre « Écho de l'Invisible »
Le Divin les inspire, les dirige et les commande

Guidés par le plus sincère et le plus pur esprit d'amour humanitaire, universel et divin, tous ses membres entendent fraterniser et
collaborer avec toutes les œuvres de Bien, en respectant toutes les idées altruistes, religieuses, scientifiques, ou évolutionnistes.

Cercle et Institut Psychologique
« Jehanne d'Arc »

Sigle Provisoire : 214 Cours de la Marine
(Herboristerie) BORDEAUX

**L'Invisible
est Monde
et non néant**

Avec ce monde, nous
communiquons et nous
vivons comme avec
le Tout Univers

(Les preuves en sont irréfutables)

La pensée est le
moteur, la clef
scientifique qui nous
en ouvre les portes
Dieu est, puisque nous
sommes !

Nous sommes trop pour
n'être rien.

Rien n'est vide dans
l'Univers !

Le néant n'existe pas.

JEANNE MARIE ORTARIX
Rose de France

née BANOS

PRÉLUDE OFFICIEL de l'Invisible Saint

La Prière — ou élévation de la Pen-
sée, vers le Divin !

A genoux ! ô Humanité souffrante et
pécheresse ! Tu es souffrante dans ta
postérité, par l'origine de tes péchés.

Les péchés du monde sont monstru-
sités ! Agenouille-toi, repentante et sou-
mise aux Lois Divines ! à la Loi de
l'Éternel ! ô Humanité, expatriée du
Paradis, c'est-à-dire du vrai bonheur !
Prie ! Prie ! Prie ! Elève les pensées, ton
cœur et ton âme sincères, vers le Divin !
vers le Très-Haut, Éternel, vers l'Amour
Divin ! repens-toi et prends la ferme
résolution d'obéir et de te soumettre à
Ses Lois. Que les flammes de ton sincère
repentir purifient et sanctifient toutes
tes souillures et montent jusqu'au « De-
vin Cœur », Foyer d'amour et de misé-
ricorde. Oui, prie pour la paix et pour
la vie de ton Être ; prie pour tous, remé-
more en ton âme, la douce, lumineuse,
la simple et l'antique prière de Notre
Divin Messie que le Noël « le Noël des
cœurs et de la terre » nous donna pour
héritage spirituel. Pense et dis cette
prière du fond de ton cœur, fais-la vi-
brer et retentir jusqu'au plus profond de
l'Univers et de l'Infini !

Notre Bon Père qui êtes aux cieux, que
Votre saint nom soit sanctifié ! que
Votre Règne arrive ! que Votre Volonté
soit faite, sur la terre, comme les Elus
l'accomplissent dans les Cieux !
Donnez-nous aujourd'hui, notre pain
de chaque jour ; le pain de l'âme, comme
le pain du corps ! (1).

(1) A vous, chère lectrice, qui avez eu la
franchise... mais bien grise... de m'adresser
cette question : reniez-vous, comme les spi-
rites, sectaires et diaboliques, les prières de
la Sainte Église Universelle, je réponds, avec
le conseil d'En-Haut, par la pure et belle
prière de « Jésus », que Lui-même adressait
à « Notre Père Éternel », humblement deve-
loppée par l'inspiration, telle que je la
pense, aussi souvent que je le puis.

Et permettez-moi de vous raconter, ici, une
petite et intéressante anecdote à ce sujet,
anecdote qui, je le crois, servira d'exemple
à beaucoup d'autres :

Un jour, déjà lointain, car c'était bien
avant la guerre, j'assistais à une grande
séance spirite. J'avais été invitée par Mme
Plagne, vénérable spiritualiste, décédée à 85
ou 86 ans. Il y avait là un rare médium, Mme
Plançon, bien connue du monde spirite.

L'assemblée était nombreuse. A un moment
donné, le médium, Mme P. fut incorporée
d'un esprit souffrant, malheureux, qui, se
servant de l'instrument humain, vint s'age-
nouiller aux pieds d'une dame, en lui di-
sant, les larmes aux yeux : Pardonnez-moi ma-
man ! pardonnez-moi, je t'en supplie ! Je
souffre tant de la haine qui me poursuit,
partout ! Tout est noir, tout est froid, tout
est triste, autour de moi ! O maman ! par-
donnez-moi... Nous regardâmes tous cette
dame, car nous avions compris que c'était
son fils qui de l'autre monde, venait vers sa
mère contre laquelle il avait dû pécher.

Personne, que Mme Plagne, ne connaissait
cette dame. Mais, aucun de nous ne connais-
sait ni ce fils, ni sa mère, aussi, étions-nous
tous attentifs et observateurs. La mère im-
passible, froide, lui répondit : C'est bien toi
qui m'as tant fait souffrir, toi l'enfant de
mes entrailles ! Dis-moi bien ton nom ? Et
l'esprit répondit : Pardonne à ton fils, Henri...
— Alors, la mère, d'un geste insensible, im-
pitoyable, lui répondit : Ah ! non, infâme, je
ne te pardonne pas, tu m'as trop offensée !
Tu m'as trop fait souffrir ! Souffre à ton
tour ! Le Bon Dieu te punit ! Tu n'as que ce
que tu mérites ! Va-t'en où tu étais et si tu
es damnée, tu l'as bien mérité. Je t'ai renié :
Va-t'en.

Et toutes les personnes présentes, pito-
yables pour cette pauvre âme souffrante, es-
sayaient de réduire la mère à la pitié, au
pardon, à la miséricorde, mais elle restait in-
flexible. Outrée de cette attitude inéluctable,
devant la douleur et le repentir d'un malheu-
reux d'outre-tombe, et poussée par l'Invisible
qui protégeait cette âme, ou esprit, je m'ap-
prochai de la dame et je lui dis : Madame,
la miséricorde Divine, par le Christ sur la
croix, pardonnant à ses bourreaux, vous or-
donne de pardonner à votre enfant repentant
et soumis, puisque Dieu notre Père à tous,
Lui a permis de venir s'agenouiller à vos
pieds. Pardonnez à votre fils, à cette âme
souffrante et repentante. Et cette femme, au
cœur dur et haineux, nous répondit : Non, je
ne lui pardonne jamais, ce qu'il m'a fait
souffrir !

D'un geste vif et la voix un peu dure, je
dis à cette mère impitoyable : Madame,
vous êtes chrétienne ? — Oui, Madame ! —

Pardonnez-nous nos offenses, comme
nous voulons et devons pardonner à
ceux qui nous ont offensés et donnez-
nous la force de demander pardon à
ceux que nous avons offensés et ne
nous laissez pas succomber à la tenta-
tion, mais délivrez-nous du mal et de
l'esprit du Mal visible ou invisible, in-
carné ou désincarné, matériel ou imma-
tériel. Ainsi soit-il !

Vous êtes catholique probablement ? — Oui,
Madame ! — Et vous êtes aussi spirite, puis-
que vous êtes ici ? — Eh oui, Madame ! — Par
conséquent vous savez le Notre Père qui êtes
aux cieux, et vous devez le dire tous les
jours ? — Mais oui, Madame ! — Eh bien,
voulez-vous le dire tout haut, que tout le
monde ici, vous entende ? — Oui, Madame.

Et elle commence... Notre Père qui êtes aux
Cieux etc... donnez-nous, aujourd'hui, etc...
pardonnez-nous nos offenses, comme nous
pardonnons à ceux qui nous ont offensés...
Ici, je la tape, je l'arrête et lui dis brusque-
ment : Madame, vous n'êtes pas digne de
dire cette divine prière, car vous ne l'avez
pas encore comprise, puisque vous ne voulez
pas et que vous n'avez pas la charité, ni
l'amour, ni la sincérité assez profonde, pour
pardonner à votre enfant. Je vous décends de
dire le « Notre Père », car vous êtes parjure
avec Dieu, avec votre conscience et avec
votre fils. Relâchez et voyez votre erreur.

vous dureté de cœur et votre indifférence de-
vant Celui dont la miséricorde est éternelle ?
La lumière et la grâce divines pénétrèrent
l'âme de cette femme qui tressaillait sponta-
nément et tombant à genoux, à son tour,
fondant en larmes et enlaidissant son fils (dans
le médium incorporé), s'écria d'un voix si
rauque, si profondément saisie, repentante :
O pardon, Seigneur d'avoir été si dure pour
mon pauvre enfant... et en sanglotant, elle
répéta : Je te pardonne, Henri ! ou je te
pardonne ! repose en paix ! Que Dieu te donne
la lumière et la grâce du ciel.

Concluez. M. O.

**L'Invisible est Monde
Où tous les Mondes ont accès
« Il n'y a pas de vide dans l'Univers ! »**

L'ignorance et l'incrédulité, seules,
nous en obstruent et nous en voilent les
voies.

Le Roi et Maître éternel des Uni-
vers et des Âmes, veut que tous les men-
des et toutes les Âmes, puissent commu-
niquer d'un monde à l'autre et vivre
unies par la puissante communion de
l'Amour, de la Justice, de la Charité, de
la Fraternité et de la Solidarité.

Les grandes et exactes vérités de l'In-
visible, ne peuvent paraître nouvelles,
ni extraordinaires, qu'aux intelligences
obstruées, ou naïves, qui ignorent l'in-
connu dans ses bases et dans ses possi-
bilités d'avenir, et qui n'ont pas encore
éveillé, en eux, la faculté du bon sens,
« ou le sens du Bon sens ».

La raison et la logique doivent parler
à leur intelligence et à leur « Bon Sens ».
Qu'on se souvienne (je l'ai tant crié
depuis 1912) que « L'Echo de l'Invisi-
ble » m'a été porté par une main céles-
te, sublime de beauté, un matin de mai
ou juin 1912, à 7 heures du matin. (J'ai
cette dale mémorable écrite quelque
part).

Cette main, aussi Divine que Céleste,
me remit ce journal encore tout fumant
et frétilant, de l'imprimerie invisible,
en produisant le frou-frou ou froisse-
ment d'un journal ordinaire. Quoique
émotionnée, surprise, j'eus le temps et
la présence d'esprit, de bien regarder
cette feuille si belle, qui brillait, dont le
titre et les attributs m'illuminaient
d'une éblouissante clarté, à la fois puis-
sante et douce, et certainement que
j'aurais vu ou entendu d'où me venait
cet « Echo », si je n'avais été interrom-
pue par l'arrivée de notre employée,
Séraphine Milton, qui venait me porter
la tisane, de bonnes plantes, que je
prends tous les matins, à jeun.

Ce livre Sacré, m'a donc été donné par
« L'Invisible » Lui-même et je le crois
fermement, par les messagers de Dieu.
De cet apport, je fus donc très émue
et aussi très sensible « à cette grande
grâce de la Bonté Divine ». Je compris
que Dieu me demandait de le matériali-
ser, de le fonder et de le faire vivre
dans le monde visible. Je fis appel, pour
cela, aux âmes d'apparences charita-
bles et pieuses, croyantes, de tous les
degrés, les exhortant à m'aider à réali-
ser ce vœu du Ciel, matériellement,
surtout, mais alors, comme à présent,
du reste, les cours étaient fermés et les
âmes indifférentes, sourdes et sèches,
comme des arêtes de morue (et aussi in-
crédules à ce que je leur rapportais).

Bref, le cher « Echo » de l'Invisible »,
comme le « Divin Enfant Jésus » à Beth-
léem, a subi et subit encore les doulou-
reuses rigueurs de la pauvreté, par la
dureté des cœurs inhumains, qui for-
ment cette plaie misérable que symboli-
se et caractérise la pauvreté et la misère
spirituelle et morale du monde et de
l'Humanité.

Comme « le Divin Enfant Jésus »...
en Missionnaire Céleste, il vient appor-
ter la lumière, l'art, la Spiritualité, la
Science de l'âme : les hautes connais-
sances, les révélations et les intangibles
vérités de la « Science Divine ».

Ses lumières et ses connaissances
sont : Vérité et Science. L'une égale
l'autre et toutes deux sont « Unité ».
« L'Echo de l'Invisible » puise toutes
ses lumières, tous ses trésors spirituels,
aux Sources lumineuses et éternelles de
la « Psychologie » et de la « Théologie »
supra-terrestre : au Divin Soleil « Dieu
l'Éternel ». Mais les pauvres profanes de
ce monde corrompu d'insanités et aveu-
glés d'obscurantisme, peuvent-ils voir
et comprendre ces grandes exactitudes
du « monde Invisible » et concevoir le
mouvement, les vibrations, les images,
les formes, les influences, la vie, les
communications et les forces généreuses,
si fécondes qui en découlent : « Les
rapports physiques, matériels même :
les relations et la solidarité, naturelles
et universelles, qui existent, qui sont,

malgré notre ignorance et notre hostilité.

Pour la centième fois, au moins, je
répète que « L'Echo de l'Invisible » m'a
été porté dans mon demi-sommeil
« ou somnolence » : en hypnose, diraient
les hommes de science, dans cet état
lucide qui nous met en rapport avec
l'Invisible ou « Au-Delà ».

Quelques jours plus tard (toujours en
1912) par la même « Voix », il me fut
dit que la si belle main qui m'avait por-
té cette sublime feuille, était la main de
« saint Jean ». Plus tard encore, la
« Voix » me dit en chantant si divine-
ment : Jean ! Jean ! Jean ! Jehanne !
Jehanne ! Jehanne ! Jean-Jean et Jehan-
ne ne font qu'un.

Chers amis, prenez les choses et les
faits, comme le ciel me les donne. Je
vous les rapporte avec tout le respect
de ma Foi et de ma sincérité.

Devant ces manifestations plus que
« Métapsychiques » je me suis humiliée,
courbée et dévouée avec toute l'ardeur
et la flamme, avec l'enthousiasme dont
« Le Divin — Dieu » a daigné m'enri-
chir et les effets, les événements actuels
surtout, m'ont prouvé que je n'ai été ni
dupe, ni victime d'hallucinations mala-
divines, collectives, ou autres chimériques
erreurs.

MARIE, Rose de France.

**Au 111^e Congrès
Métapsychique International
du 26 septembre au 2 octobre**
Paris, Institut Métapsychique, 89, avenue Niel

L'amphithéâtre de la Salle de la Sor-
bonne n'avait sûrement jamais entendu
pareilles démonstrations, ni vu pareil
monde ? Je dis pareil monde, entendons-
nous : pareil monde « Psychiste » et « Oc-
cultiste ».

Comme dans toutes les sociétés et dans
tous les mondes, il y en avait un peu, de
tout le monde : joli et laid... mais « la
fleur » et des dames et des messieurs,
était bien supérieure à la pléiade quali-
té et quantité des pauvres déshérités, du
Corps et de l'esprit.

Pour ma part, j'ai été enchantée d'as-
sister à pareil Congrès, à pareille scène,
à pareil banquet spirituel et matériel et
j'en ai rapporté un bon bagage psychol-
gique, par les observations requises. Tous
les grands quotidiens de Paris et de pro-
vinces, y compris les plus rébarbatifs à la
cause, même le bon « Quotidien » à qui
je conseille (entre parenthèses) de cher-
cher, à l'avenir, un rédacteur compétent,
ont assez parlé et loué le « Congrès Mé-
tapsychique » par, des, articles alignés
d'hommes compétents et respectables, tels
que le vénérable professeur Docteur
Charles Richet et l'honorable et cultivé
Docteur Oty' directeur de l'Institut Méta-
psychique, pour que je passe outre et con-
sacre mon temps et ces lignes, à vous ex-

Soulager les souffrances et les misères sociales et humaines est faire grande œuvre d'amour et de charité ! Mais combattre les
causes qui les sèment, voilà le grand mystère et la vraie direction. Il est des forces et des intelligences, inconnues et invisibles, dont nous
pouvons capter l'incomparable secours et la puissante solidarité, si nous savons nous les assimiler. Pour cela il faut vouloir les voir, les
aimer et les accepter.

LA DIRECTION.

poser ce que j'y ai vu (en visions) et les conclusions que ma psychologie psychique sait en déduire.

J'ai déjà reçu plusieurs réclamations à ce sujet. Beaucoup attendent avec anxiété de savoir ce que l'Invisible (ou l'Audela) a pensé de ce Congrès.

Eh bien, chers lecteurs, voici la « VERITE » toute nue, telle que je l'ai vue.

A la première séance du lundi, j'ai vu une grande porte, peinte en vert, très foncée. Cette porte était d'apparence très solide et pouvait cependant s'ouvrir, me semblait-il dans ma vision. Mais, il ne fallait pas que j'y passe, car il y avait des écueils j'en avais la nette intuition. Et en effet, car aussitôt, j'ai entendu ces paroles, très sonores : fermez les portes des voies funestes, remplies d'écueils... »

Après cela, m'a apparu une très grosse tête si volumineuse et si animale que j'ai repoussée et disloquée, elle a disparu, je n'en ai plus vu traces. La voix m'a dit que c'était la force animale, matérialisée presque, d'un égrégore de la Métapsychie. Après cette vision, une lumière brillante, au loin, s'avancait. Les espoirs de cette science, m'a-t-il été dit.

Le mardi je n'ai vu que des batailles de fluides. Mais le soir, en m'endormant, cela a été différent. J'ai vu des masses de forces, en forme de nuages, ras de terre qui naviguaient comme des renoués ou se mouvaient de hideuses formes. Le tout était noir et grisâtre. Toutes ces forces, amoncelées, vibraient et résonnaient comme des rugissements et terriblement. Elles me suivaient, par les courants du Congrès.

A cette vue, j'ai frémi, sapristi ! Mais j'applique toujours la maxime du Christ, « La Foi surmonte les montagnes ». Je me suis ressaisie en faisant appel au « Tout-Puissant » ! A moi le ciel !

« Au nom de Dieu, Tout-Puissant, que tout ce qui n'est pas de Dieu, disparaisse ! » « Au nom de Dieu Tout-Puissant, que tout mal disparaisse ! »

« Au nom de Dieu Tout-Puissant, Écarte le Mal, dispaissais et laisse venir et respire, la Lumière et la Vérité Divine ! »

Qui est plus fort que Dieu ? O Dieu, Tout-Puissant ! brise les forces nuisibles et fautes triomphes et régner, votre bien et votre « Vérité », etc., etc.

Les 3 r prononcées avec force, foi et volonté vibrant en astral, pires que 1.000 tonnerres. L'arc a une grande puissance, dans le verbe matériel et immatériel.

Il faut la Puissance Divine pour détruire les forces de ces abominations humaines.

J'ai bien pris et batiillé. Je me suis endormie. Dans la nuit, endormie alors, j'ai fait la guerre au noir, au mal, aux erreurs. Le matin, j'étais brisée, souffrante, physiquement même. Ma tête, mon estomac, j'ai eu des vomissements. Le contact de ces fluides immondes m'avait infectée, ingérablement, ou fluidiquement. Dans ces circonstances, il faut bien se dégager, et encore, il est bien difficile de ne pas se souffrir, quand on est si sensible.

Mercredi (toujours en vision) je me trouvais à la Société des Nations — L'Entité — Société des Nations se brûlait, en voulant éteindre le feu de « son autel » que je voyais très bien. La voix m'a dit : travail pour la Société des Nations.

Puis, on me dit d'aller le dimanche à l'Arc de Triomphe, tout le temps que je le pourrai et aussi haut que possible, pour y travailler, y combattre, et chasser les mauvaises forces qui s'y agglomèrent. J'y suis allée et montée à la terrasse où Napoléon s'est montré et m'a aidée, avec un immense régiment d'esprits, si décidés, si courageux et si beaux.

Le Ciel m'a fait voir l'Egrotte de la « Société des Nations », sous forme de Serpent de 5 ou 6 m. de long, avec 4 grosses queues. Il s'enfuyait à mon approche.

Prions, nous, pour détruire ce monstre, ébranle, par les forces mauvaises qui influencent et enveloppent, la « Société des Nations » que l'Invisible appelle la « Sainte Alliance ».

J'avais même reçu le conseil d'écrire ceci à M. Paul Boncour et à M. A. Briand. Je ne l'ai pas fait. Mais j'ai l'intention de leur envoyer ce numéro de l'Echo.

Quelques fragments de mon voyage sur le front (Zone des Armées)

Suite de notre « Echo » de juillet, août et septembre

Mes visites aux autorités bordelaises ne furent pas négligées. Je fus partout bien accueillie et écoutée avec un grand intérêt. Tous ces messieurs louèrent, louèrent mon ardeur et mon enthousiasme patriotiques et rendirent hommages à mon courage et à mes sacrifices. Et à tous je répondais : Je n'ai rien fait, en rapport de ce que j'aurais voulu faire. Mais une petite vapeur grise passait sur les ondes lumineuses de ceux qui auraient voulu porter plus haut leur admiration pour ma bravoure et mon héroïsme, et cette vapeur grise était engendrée par l'arrière-pensée qui dominait tout et qui venait des préjugés et de la persécution acharnée des noirs ennemis de notre noble cause, cependant aussi vraie et aussi divine que la leur, puisqu'elle est toute vouée et consacrée au triomphe de la Justice, de la Liberté, de la Vérité, et de la Science Divine. J'étais trop pour eux. J'étais quelque chose qui ne plait pas à tout le monde, surtout au monde ignorant et ténébreux. J'étais spiritualiste, spirite, psychiste, psychologue, etc., etc. que sais-je ?

ces chiffres ont tant travaillé devant mes yeux, le 27, en séance, ils donnent donc par l'addition : 27 ; 7 et 2 = 9. Je ne puis m'entendre, aujourd'hui, sur la Magie et la puissance des nombres.

J'ai vu, après-midi, j'ai vu presque à la place de la tribune, une grande et belle maison, dont les portes et fenêtres étaient de bel aspect. Je regardais cette belle maison, quand je vois une fenêtre de gauche s'ouvrir en vitesse et une superbe femme paraître. D'un geste énergique et décidé, elle enjambe la fenêtre, mais péniblement, car la fenêtre était haute. Elle prenait bien de la peine. Elle m'a regardé, me faisant signe de venir vite, vite, l'aider, car je comprenais qu'elle s'échappait pour venir me trouver, oui, pour venir me trouver. Et en effet, elle m'a dit : Oh ! j'avais hâte de venir te trouver. Dieu m'a fait savoir que tu viendrais m'aider à sortir de ces ténébreuses apparences pompeuses, où je craignais les écueils.

Avec mon empressement naturel, je lui ai tendu la main. Qui es-tu ? lui ai-je dit. Je suis la « Métapsychie ». Je veux me débarrasser de ces vêtements noirs ! Donnez-moi de ces vêtements couleurs si lumineuses en astral. Je travaille donc à l'habiller, à la « Métapsychie, Entité » : à la revêtir des rayonnantes couleurs de Neptune, L'Ultra-violet aux couleurs arc-en-ciel avec le blanc, force de pureté et d'espérance. (J'espère que nul ne sera, ni contrarié, ni jaloux, de ce que le ciel dirige).

Cette Entité : Métapsychie forme féminine, avait un joli visage, pale, mais très fin. Très belle femme, gracieuse, toute de noir vêtue, une sorte de voile noir qui lui recouvrait la tête et les épaules, jusqu'à mi-corps. Signe néfaste que ces vêtements noirs sur cette Entité. Je préférerai la voir revêtue des couleurs de l'arc en ciel.

L'augure serait bien meilleur ! Je répète, à dessein, que cette belle et charmante Entité a enjambé la fenêtre avec moi, aide, pour venir à nous ; je dis à nous, en qui veut dire à notre cause divine.

Cette Entité m'a dit aussi ces mots : Je suis enthousiasmée de l'« Echo de l'Invisible » dont tu es la modeste messagère. Dieu, tu le sais bien, choisit ses apôtres et ses messagers, parmi les sincères et les humbles de ce monde.

Je vendredi et le samedi j'eus grandes luttes avec les zélateurs des congressistes. Quelles luttes d'idées, dans l'Invisible ! Tous n'étaient pas contents — à tort ou à raison. — L'accord parfait ne peut toujours s'harmoniser au diapason. Les ambitions, les égoïsmes et les jalousies grouillent dans toutes les entreprises et dans toutes les associations. Et Maître « Orque », domine partout. Ah ! qu'il est heureux celui dont l'humilité, la modestie et le désintéressement vivent dans la sérénité de son âme ! Dans cet état d'âme, d'esprit et de cœur, je n'ai eu aucune contrariété, aucune désillusion, aucune déception, aucun inhumain.

Il n'y a que les « Louis d'or » qui plaisent à tout le monde ! Pauvre monde !

Conclusion : ce Congrès a avantagé ment relenti dans le monde entier pour le Progrès des Sciences positives et occultes. Félicitations, reconnaissance et dévouement à tous les organisateurs : directeur, fondateur, aides, congressistes, etc. Tous ces efforts réunis méritent un « Te Deum » de louanges et de reconnaissances.

Une simple réclamation, s.v.p. à la direction du Congrès : 1° Pourquoi n'a-t-on pas parlé des Forces invisibles : Psychiques et autres ?

2° Les expériences en pleine lumière ne réussissent pas toujours dans une certaine catégorie, à cause de la lumière qui coupe ou détruit les formes ou les forces des courants, etc.

Il est des expériences qui ne peuvent réussir en pleine lumière, car elles sont régies par des lois magnétiques, ou la suggestion et les tricheries des superstitieux n'y sont pour rien. Du reste, il faut tout organiser pour guérir les fraudeurs, les fraudeurs et les charlatans, de la maladie et de la nationalité de tromper, ou d'escroquerie. Les expériences, rigoureuses.

Eh oui, pauvres âmes, j'étais et suis bien humblement quelque chose que vous ne voyez pas et que vous ne comprenez pas, mais que Dieu sait, cela doit vous suffire, en attendant que ceux à qui le devoir incombe, plus qu'à moi, viennent bien vous éclairer et vous donner la compréhension de ces mystères de l'Invisible, mais que vous trouvez naturel quand vous y verrez clair et que vous comprendrez.

Ces faux préjugés, nés de l'ignorance des croyances, sont bien préjudiciables pour le progrès du Bien et pour les intérêts moraux et matériels de ceux qui se dévouent héroïquement pour leur noble et haut idéal.

Il faut vivre et marcher de l'avant quand même, avec la consolation morale et la conviction qu'on ne fait que son devoir et qu'on ne doit attendre, ni espérer du monde incarné, ni reconnaissance, ni récompense, ni gloire et qu'il n'appartient qu'à Dieu, à l'Eternel, à la Justice Immanente et Suprême, de juger ou de récompenser si vraiment récompense on mérite. Les balances de la Justice humaine sont si tordues, si décapées, si mal équilibrées et si noires qu'on les fourbit si peu, pour ne pas dire jamais, que je n'ai cure d'être pesée et jugée par elles.

Avant de commencer la publication de mon deuxième voyage sur le Front en 1917, le troisième en 1918, tous deux d'une

importance capitale, je tiens à vous faire part de mes croisées, dont l'Invisible me commande de matérialiser les effets. Ce fut pour moi une étape de courage et d'héroïsme, qui ne recule devant rien, d'obéir à ces célestes commandements.

Le Ministère de la Guerre et le Ministère de l'Intérieur, surtout, ont honte à la présence de la Messidère du Ciel, portant à leur face et à leur larme le Drapeau du « Sacré-Cœur », par et sur les couleurs nationales. Et en voyant la confirmation : Le 9 juillet 1915, les journaux publiaient cet entrefilet que j'ai quel que part, dont je me remémore le capital : ordre du ministre de l'Intérieur (M. Malvy), de ne laisser flotter dans les lieux publics ou dehors, places ou rues, le drapeau national avec des emblèmes quelconques, etc., etc. Je suis privilégiée, je le reconnais, pour avoir passé partout, même à la cantine, comme le dit une chanson militaire, avec mon Drapeau du « Sacré-Cœur ».

J'ai tant de joie à faire revivre ces croisées dans mes souvenirs.

Mais, mais le Ciel qui a tant de ressources et de salutes ruses, car si le Diable a tant de ruses ruses, Dieu a ses plus belles et plus saintes ruses ruses, qu'il est besoin d'arroguer souvent, pour déjouer les ruses du « Vilain Diable ».

Le Ciel, dis-je, me fit voir un drapeau tricolore — bleu, blanc, rouge — la Veu-

Les débats du Club du Faubourg

CHERS LECTEURS, Je tiens à mettre vos yeux, ces lignes, préparées pour être lues à La Tribune Libre du

« CLUB DU FAUBOURG »

le jeudi 29 septembre dernier, pour répondre aux questions mises en débats sur le Congrès Métapsychique qui siègeait donc à la Sorbonne, à ce moment-là. Lisez et vous jugerez.

Vous serez fixés sur mon opinion. Et je prie les nombreux amis du « Club du Faubourg » qui en prendront connaissance de bien vouloir me faire savoir ce qu'ils en pensent.

Mesdames, Messieurs,

Si la modestie n'avait pas inspiré tous les actes de ma vie déjà longue, je pourrais aujourd'hui tirer bruyamment avantage, au point de vue de la doctrine et des idées qui ont été toujours les miennes, de l'impression profonde que les travaux du dernier congrès métapsychique a produite dans tous les esprits, en France et à l'étranger. Je pourrais vous dire avec un sourire satisfait : « Fi bien ! que vous en semble ? » Il s'est trouvé des savants venus des quatre coins de l'Europe qui ont dit aux incrédules et aux détracteurs : « Halte-là ! Fini le temps de la raillerie et des sarcasmes. Ne nous jetez pas dans les jambes des histoires de sorciers et de loufoqueries de bonnes femmes, pour essayer de retarder dans sa marche en avant, une science, la Métapsychique, qui est la science de demain et qui est de taille à bouleverser le domaine de la pensée humaine.

No faites pas autour de nous la conspiration du silence. Ça ne prendra plus. » Il s'est trouvé un Professeur, Richet, dont la puissance intellectuelle et la haute conscience commandent unanimement le respect, qui, pour ne pas donner prise aux attaques sournoises et malveillantes d'adversaires parfois peu scrupuleux, pince sur le plan de la seule expérimentation tout ce qui se fait et tout ce qui reste à faire dans le domaine infiniment vaste et si peu exploré de la Métapsychique.

Et l'éminent savant a dit ces paroles que je vous prie de bien retenir : « Devant le monde attentif, devant le plus petit comme devant le plus grand, notre devoir est d'inscrire ces mots au frontispice de nos travaux :

« Nul n'entrera dans la métapsychique, s'il n'entre pas dans la méthode expérimentale. »

Car, comme Pascal, comme Descartes, comme Lavoisier, comme Pasteur, nous devons considérer les faits comme les dominants supérieurs de notre entendement et de notre raison de croire.

Pasteur ! a ajouté le professeur Richet, un moment, visquez où l'on trouvera la chaîne encore mystérieuse, qui réunit les faits de la physiologie, les faits de la psychologie et les faits de la Métapsychique.

Et à propos de ces processus qui s'accomplissent lentement peut-être, mais inéluctablement dans un prochain avenir, l'éminent professeur Richet, dont le rapport au congrès a soulevé les applaudissements unanimes d'un auditoire nombreux et passionné, a déclaré qu'il ne fallait pas étonner des hésitations et des tâtonnements d'une science, qui fait son premier pas dans le monde de la pensée humaine, car toutes les sciences, avant de jouir pleinement de leurs facultés, et d'acquiescer leur développement fécond, sont des enfants

qui balbutient et qui doivent être traités maternellement par une Société qui ne doit pas voir seulement en elles de nouvelles bouches à nourrir, vrais parasites, mais surtout des cerveaux faits pour repandre sur nos esprits et nos âmes une bienfaisante lumière.

Et l'éminent professeur de conclure dans le même esprit que le professeur Richet, et en se servant de termes identiques : « Encore et toujours ! méthode expérimentale — sans elle nous serions prêts à abandonner la partie, mais, avec elle nous nous sentons forts, nous sentons que notre enfant, qui a une bonne santé et qui sera nourri exclusivement de ce lait, atteindra la taille des autres sciences, si elle ne la dépasse point. »

Le problème est donc nettement posé : nos positions sont non moins nettement prises — et le terrain choisi pour les débats ardents qui s'annoncent, est celui où se sont donnés rendez-vous dans tous les âges, les génies dont les découvertes ont fait le monde tel qu'il est aujourd'hui, mais qui, soyez-en avisés, n'est pas arrivé à son suprême degré de perfectionnement.

Et pourquoi n'a-t-il pas atteint ce degré ?

Parce qu'il lui manque encore l'essentiel de ses connaissances pour le rapprocher d'un monde jusqu'à présent invisible et où il est appelé à trouver un champ de réflexion et d'action où la mort est inconnue, et qui sera le jardin clos de l'Infini.

Vous allez me dire : Mais, Madame, êtes-vous bien qualifiée pour nous tenir de pareils propos ?

Vous êtes, nous a-t-on dit, une « spiritualiste ou spirite ». Vous vous présentez le moins dans un appareil qui nous donne à la supposer fortement. Au surplus, vos déclarations précédentes ainsi que vos journaux « L'Echo de l'Invisible » et « l'Inter-Astral » nous ramènent, que vous le vouliez ou que vous ne le vouliez pas, dans le pays de l'empirisme et des nébuleuses mystiques.

Messieurs,

Je vous attendais là. Vos objections ne sont pas les premières qui ont fait balte sur moi. Le coup de Jarnac, je connais ça. Je vais, toutes les semaines, dans les Charentes, où se trouve cette aimable petite ville, et les pommes que j'y ai reçues, sont celles, mûres à point et particulièrement savoureuses, de braves et intelligents travailleurs, à qui j'ai rendu plus d'un service et dont j'ai su me faire des amis. Mais je sais qu'à Paris, il ne faut pas, sapristi ! pour se faire comprendre, parler le langage que j'emploie aux pays qui virent naître François Ier. Aussi, j'ai pris mes précautions ou plutôt j'ai pris, pour être plus solide, deux béquilles — l'une, à ma droite, Maurice Barrès, l'autre, à ma gauche, Léon Daudet.

Que voulez-vous, c'est mon âge et mon ignorance, qui ont voulu cela ! Mon ignorance surtout. Or, la béquille Maurice Barrès, que je vais faire parler, comme s'il s'agissait d'une table, vous dira ceci. Écoutez bien !

« Il existe toujours des êtres chez qui l'intuition s'exerce d'une manière aussi aisée et régulière que l'intelligence chez les autres hommes. »

Il est toujours des prophétesses parmi nous, dans nos salons, nos couvents, nos villages. Elles disent des choses inconnues des autres et d'elles-mêmes, et nous apportent des connaissances qui ne sont nées ni de leurs piquettes, ni de leurs méditations.

Mais que faisons-nous de cette riche matière vivante ? Pourquoi ce don prodigieux, ce départ irrésistible et puis cet arrêt, cet échec ?

Ces grandes forces primitives continueront-elles d'agir propices ou funestes, selon les chances du hasard ?

Et nous suffit-il que, parfois, les meilleures d'elles emprisonnent dans leurs poèmes les songes qui vont et viennent du ciel à la terre ? J'ai quelque pressentiment que nous pourrions, obtenir mieux de leurs illuminations.

Eh bien, Mesdames et Messieurs, n'est-ce pas là un merveilleux encouragement pour ceux ou celles qui, modestement, mais avec leur foi, et les puissances intérieures qui n'ont pas encore trouvé leur nom dans aucune langue, ont apporté leur contribution à la science qui est en train d'éclorre et d'étonner le monde ?

Mais il y a mieux. Et l'on dirait que Barrès prodigieusement intuitif, pressentant ce congrès dont il est question, ce soir, et l'ordre des travaux qui y ont été réalisés, a voulu se faire notre plus immédiat collaborateur.

Écoutez, en effet, ces paroles !

« Saisir ces hautes pensées jusqu'ici dangereuses ou vaines, et qui sauraient

le de cette annonce, c'est-à-dire le 8 juillet, en commençant, j'allais me lever, quand je vis une ombre qui attira mon attention. Je vis alors un magnifique drapeau, original dans son genre, en voici le XXXX pour ceux qui ne l'ont pas vu.

Ce Drapeau, me dit la « Voix », est pour combattre la persécution lancée par les mécréants, contre le « Divin Drapeau » du « Sacré-Cœur ».

En effet, ses dispositions, vous en jugerez, amis lecteurs, le rendaient inattaquable.

Aux trois couleurs nationales, ce Drapeau était disposé ainsi : comme un tableau, par bandes ; première bande bleue, deuxième bande rouge, et au milieu le blanc carré, brillant l'aspect original. Sur le blanc, brillait le Cœur de Jésus, avec sa Face mutilée dans le Cœur d'Édouard des d'armes de sang. Ce Cœur était posé sur des Soleils, qui symbolisaient les Forces Collectives du Bien, que réunissaient les âmes héroïques. Ces paroles suivantes étaient autour et brillantes comme de l'or :

« Gloire aux Martyrs de l'Humanité ! »

« Au Christ ! A Jeanne d'Arc ! »

Ceci à la première face.

A la deuxième face, même disposition des couleurs et des Soleils, mais, avec le Cœur de la grande et héroïque guerrière Jeanne d'Arc, sa Face mutilée également, d'où coulaient aussi des larmes de sang.

illuminer la nuit, capter méthodiquement ces forces, cultiver, diriger ces aptitudes d'exception, obtenir le desserrement de l'étreinte terrestre et la sainte libération des forces les plus intérieures. Ah ! le beau programme ! Je suis tentée de proclamer qu'un nouvel ordre de choses va se dérouler et qu'un quinzème siècle s'inaugurera. »

Vous voyez, Mesdames et Messieurs, que ma béquille ne parle pas trop mal, et qu'on peut s'en remettre à elle du soin de défendre une cause, qui a semblé à plus d'un ridicule, sinon indéfendable.

Voulez-vous maintenant entendre l'autre ?

Eh bien, voici. C'est M. Léon Daudet qui parle. Le brave Léon Daudet, directeur de l'Action Française. Écoutez-le :

« Chaque être humain possède en lui le moyen d'agir, soit sur ses propres tissus soit sur ceux de ses semblables, par une irradiation de sa personnalité plus ou moins vive, selon les sujets. Il y a en nous une force aussi mal connue que pouvait l'être l'électricité ; il y a deux cents ans que j'appellerai, faute d'un meilleur terme, psychoplastique, capable d'agir sur nos tissus, notre organisme, les tissus, l'organisme de nos semblables et aussi sur les substances organiques animales ou végétales, destinées à modifier ce milieu intérieur. Cette force n'est, aujourd'hui, ni différenciée nettement, ni mesurée. Nous savons seulement qu'elle varie en intensité, qu'il y a un indice psychoplastique et physioplastique, et que ces variations sont fonction de la personnalité elle-même, en des circonstances qu'elle traverse.

Les efforts faits pour la recueillir expérimentalement — vous entendez bien — « expérimentalement » et la multiplier, comme on recueille et multiplie à l'aide d'appareils spéciaux la force électrique, n'ont pas été couronnés de succès. Ce sera, (tout donne à le penser), une des grandes découvertes de demain. »

Est-ce clair ?

Vous le voyez, le grand polémiste que rien n'effraie, ni la science, ni le Vatican, vient se ranger illuminé, lui aussi, par le soleil nouveau, aux côtés du Professeur Richet, et proclame avec lui la nécessité d'une méthode expérimentale, pour mettre enfin ce mystère en pleine lumière, mystère que nous avons appelé jusqu'ici, improprement, science occulte, subconscient, phénomène extra-lucide, ou, si vous le voulez bien : « Spiritualisme ».

Alors, me direz-vous, vous, la spirite ou spiritualiste, vous brûlez ce que vous avez adoré ? Entendons-nous : j'ai vu plus haut et plus bas que le spiritualisme, mais il fallait, une fois de plus, manifester le courage de mes opinions. Je ne m'en trouve pas, croyez-moi, nullement gênée, et je vous dirais : « Oui, j'ai été spiritualiste-spirite, sans le savoir. » J'ai été une de ces ouvrières croyantes et inspirées dont la science métapsychique, aux dires du Professeur Richet, ne peut se passer et qui, même, lui ont fait faire des progrès considérables.

J'ai été cette « hypothèse de travail » qui a été une fiche vivante et voyante dans le classeur du savant d'aujourd'hui. J'ai été, et je m'en flatte encore, une de ces « erreurs » pour employer le mot du professeur Maxwell de Bordeaux, qui peuvent nous éclairer sur nos perceptions supranormales.

Dans tous les cas, j'ai, croyez-moi, compris et guéri bien des âmes, parce que j'ai su m'approcher d'elles, — les ausculter, et mes inspirations, ce n'est que dans les lieux sacrés, comme Daoumont, « la terre des morts debout » que je suis allée les chercher.

J'ai accepté de continuer mon apostolat, malgré le mépris, les railleries et l'indifférence, dont parle Barrès, car j'ai pensé comme lui — lisez pour cela la page 21 de son livre « Le Mystère en pleine Lumière » — car j'ai pensé comme lui, dis-je, et c'est un honneur, pour moi — que de « représenter la faculté éternelle et méconnue d'atteindre l'INVISIBLE », de nous le rendre familier, et nous unir à lui. (Je ne fais en ceci que continuer la Mission de « Jeanne d'Arc » dont je voudrais être une digne émule).

Ce sont là les propres mots du génial écrivain. Vous en aurez bien certainement compris toute l'éloquence et toute la portée. Je me garderais bien, nantie d'une aussi merveilleuse caution, d'essayer de faire valoir ici mon crédit personnel.

Ah ! les cautions — et quelles cautions ! — Elles nous viennent, aujourd'hui, de tous les côtés. Si je vous disais que, ces jours derniers, le redoutable et incorruptible Clément Vautel, lui-même, a fait amende honorable.

Il a revêtu la chemise des bourgeois de Calais, et, la corde au cou, il est venu sur (Voir la suite en cinquième page)

Puis des paroles si lumineuses :

« Appel aux âmes de bonne volonté ! »

Aux quatre coins des deux faces, étaient brodées, aux couleurs naturelles et brillantes, les branches de laurier, d'olivier de chêne et de guy. Heureux et puissants symboles !

J'ai déjà parlé de ce Drapeau, mais pas dans les circonstances présentes.

Le Cri de Paris, et plusieurs journaux en ont bien parlé, mais point dans sens, ni avec la compréhension, le respect et l'admiration que ces révélations et phénomènes de source et de caractère « Divins » méritent. Mais, enfin, il faut leur tenir compte tout de même d'en avoir parlé, c'est un fait : un témoignage à la Vérité Divine et une force pour notre Noble cause.

Après la vision de ce sublime étendard, je m'empressais de le matérialiser, de le faire confectionner. Ce fut une jeune bécasse de la rue de Bègles qui entreprit cette besogne. Et en attendant que celui-ci fut prêt pour continuer la bataille visible et invisible, le ciel me commanda de faire grande croisée le 14 juillet, fête de notre belle République.

Je ne vous cache pas, amis lecteurs que je fus un peu craintive avant d'obéir et que j'ai insisté avec le Ciel pour être rassurée sur les ordres reçus.

Maria, Rose de France.

Les Concepts et les Libertés humaines ont des limites. « Dieu » a toute l'Eternité pour rénovier et régénérer « Son Humanité ». Les quelques siècles de nos erreurs ne sauraient ébranler l'immense et immuable mouvement de « Ses Lois Eternelles ».

La fusion, la « Sainte Alliance » des Eglises, toutes Déistes et Divinités, s'imposent à la raison, à la logique, à l'intelligence, à la volonté et à la Foi de l'Humanité.

La Psychologie Scientifique, c'est-à-dire expérimentée, parle aux âmes éclairées, soucieuses « du Règne du Bien, de Dieu », du Triomphe de la Vérité, du salut et du bonheur de l'Humanité : vouloir cela n'est pas une utopie.

Les trois premières Eglises qui doivent réaliser le Vœu Divin, sont : l'Eglise Catholique, l'Eglise Israélite et l'Eglise Protestante. Les autres Eglises suivront par la force des événements évolutionnistes, dirigées par « L'Eternel ».

Vous et moi verrons cela, avant longtemps, croyez-le, cher Monsieur, car le Ciel me l'a dit. Je dis le « Ciel », pour épargner aux profanes et réfractaires, mécréants, de pécher.

Veillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de mes sincères et fraternels sentiments spiritualistes et religieux, en « Notre Divin Maître Jésus ».

MARIE, Rose de France.
M. ORTARIX.

P.S. — Croyez que je vous salue gré de votre belle sincérité. Mais je ne voudrais pas avoir de ces lettres à écrire tous les jours, car mon temps est trop limité.

CHEZ Mme GERMAINE la Guérisseuse de Lyon

Notre confrère « Le Petit Parisien », dans son numéro du 17 courant, nous rapporte deux guérisons quasi miraculeuses opérées, la semaine dernière, par Mme Germaine, la célèbre guérisseuse de la « Villa des Roses », aux Charbonnières pr's Lyon, de deux de nos compatriotes lyonnais, M. Fouchy, adjoint au maire de Bellechaume et Mme Dassi, l'épouse d'un brave maçon de Laroche.

M. Fouchy, à la suite d'une congestion cérébrale dont il avait été frappé dans la nuit du dernier Noël, était soudain devenu aveugle.

— Je ne distinguais plus rien, même dans mon assiette, a précisé l'aveugle avec une pointe d'humour.

L'histoire de sa guérison, de même, du reste, que celle de Mme Dassi, vaut d'être contée.

Nous ne pouvons mieux faire que d'en emprunter le récit à M. Jean Pagès, l'envoyé spécial du « Petit Parisien », qui en fut le témoin oculaire. Voici :

« L'aveugle, qui regardait le soleil s'est écriant assis. « Il attend. Sa tête est tournée vers la fenêtre, où il y a un bouquet de roses dans un pot. »

« Mme Germaine lui a mis la main (elle appelle sa main un manchon) sur les yeux. « Et tout de suite l'aveugle remercie : « Je me sens mieux. Je vois la fenêtre. Je vois des roses. »

« Encore quelques séances, lui dit la guérisseuse, et vous y verrez comme à vingt ans. »

« Et personne ne sourcille, l'aveugle moins que les autres. »

« A sa première visite à Mme Germaine, il entendit, explique-t-il, un craquement dans sa tête. Ses yeux roulaient comme si on avait versé dedans un verre d'huile », et il perçut à nouveau les formes d'alentour.

« Depuis lors, son état ne cesse de s'améliorer. »

« C'est le dernier de ma troisième douzaine d'aveugles, conclut modestement la thérapeute. »

La guérison de Mme Dassi est plus étonnante encore, peut-être. Ecoutez M. Jean Pagès nous la raconter :

« Mais on apporte la femme, raide comme un pieu. »

« Elle a été frappée, voici neuf ans, de rhumatismes articulaires. Depuis six mois, elle ne bouge plus à peine et en lançant, elle peut imprimer à ses bras un très léger mouvement d'oscillation. »

« Ses articulations, dit l'excellent M. Lucien Rollet, qui l'a amenée à la villa de Laroche en automobile, sont comme noyées dans du ciment. Les mille piqûres que les médecins lui ont administrées n'y

ont rien changé, et voici que ses machoires commencent à se prendre. C'est une mortelle vivante. »

« Son mari, un colosse aux larges mains, la place sur une chaise. Elle crie. »

« Ce cri a arrêté net tous les murmures. On attend. »

« Mettez la main derrière le dos, ordonne doucement Mme Germaine. »

« Un sourire extasié s'esquisse sur les lèvres de la patiente. »

« Et, sans effort, sans une plainte, elle met la main derrière le dos. »

« Alors, Mme Germaine, qui avait eu cependant un peu peur de tenter cette expérience nouvelle devant nous, ne cache pas sa joie. La main sur l'épaule de la paralytique, elle la domine de toute sa taille et, voulant pousser son avantage jusqu'au bout, elle retrouve les paroles fatidiques par lesquelles tous les fondateurs de religions, sauf Mahomet, ont affirmé leur puissance. »

« — Marchez, dit-elle. »

« On met debout Mme Dassi. Elle se laisse faire sans une plainte. »

« Et soudain, la voit, lentement, sûrement, qui glisse vers la porte. »

« Et l'aveugle qui l'a vue murmure : « J'étais sûr du résultat. »

« Nous avons reçu Mme Dassi le soir et le lendemain de cette expérience. »

« L'amélioration immédiatement dénotée dans son état, aussitôt qu'elle avait été touchée par Mme Germaine, s'était poursuivie. »

« Elle coura comme une petite folle dans six mois, conclut Mme Germaine. »

Souhaitons que, tout au moins, Mme Dassi recouvre assez l'usage de ses membres, depuis si longtemps perdus pour pouvoir reprendre normalement sa vie d'active et brave ménagère, telle qu'elle était jadis.

Les preuves de ces faits merveilleux en Taumatologie, sont indéniables. Les guérisons psychiques pullulent. Il est indispensable que la Science et la Justice, les mettent au point. Un peu d'union, de solidarité et d'amour entre tous.

Mme Germaine, aux pseudonymes de : Vérité et Reine des Neiges.

Sous la coupole du « Bon Sens »

J'en appelle aux négateurs de l'Invisible, de ces manifestations des relations possibles et exactes, entre les visibles et les invisibles, et je leur dis, comme le disait, jadis, S. de T., par ces lignes que j'ai recueillies, avec l'amabilité d'un ami de la Charente :

Allons, déclarez-vous batus, Le plus grand savoir est stérile, Quand il faut faire un « Impromptu » Avec un esprit mal habillé !!!

Et je leur rappelle que « Jehanne d'Arc », la grande inspirée, la grande « Métagnomme » et bien d'autres douées et doués du sixième sens et de tant d'autres sens, encore inconnus de la science humaine, n'a jamais été embarrassée devant « L'Impromptu ». Elle savait et pouvait téléphoner à ses Maîtres invisibles dans ses embarras.

Il est de même, aujourd'hui, pour ses émules et adeptes, pour ces doués de mêmes dons, ou de mêmes facultés.

Grâce à ces facultés, et aux lumières Divines, « supra-normales » si vous voulez, je n'ai jamais été embarrassée devant « L'Impromptu » : devant les questions les plus ardues et des plus hautes intelligences : devant des savants. La Science et l'Amour Divins, donnent tous les Arts et toutes les Sciences, aux âmes sincères, pieuses et de bonne volonté.

« Les Sciences Occultes » font de grands progrès. La Métapsychique est, devant la Science, au premier rang, aidant ses efforts de tous nos moyens, car, quoiqu'elle dise, elle aura toujours besoin de nous : des « Illuminés », des voyants, pour l'aider à percevoir et dévoiler les mystères de la nature et de l'Univers, qui jusqu'à l'heure sont restés si obscurs à ses conceptions, à ses yeux et à ses recherches.

Lisez, chers lecteurs, toutes les lignes, de notre cher « Echo », car toutes vous intéresseront. Lisez et relisez pour relire le plus utile et le plus beau.

MARIE, Rose de France.

« Un beau geste »

50 millions offerts à l'Académie des sciences

Belle libéralité ! Utile charité. Don bien placé par M. Ed. de Rothschild. Un don pareil se passe de flatteries et permettra à l'Académie de pouvoir faire quelque chose dont la France et l'Humanité profiteront. « Que ne peut-il surgir pareil « Mécène » pour notre cher Echo de l'Invisible, envoyé du Ciel pour le bien de l'Esprit, et qui ne réclame point de pareille fortune, pour vibrer, rayonner et vivre, dans ce monde attardé, avide de lumière et de paix. »

La Direction.

Il vient !

Vision et révélation !

Le 13 octobre (1927) encore sous les effluves du congrès métapsychique, je pensais au progrès scientifique, ma pensée extériorisée, j'aperçois l'espace et dans les hauteurs entre la nappe céleste et la nappe terrestre j'ai aperçu un homme, un grand Homme, qui m'a regardée sympathiquement et grave en me disant ces mots : Je le tiens ! Je le tiens ! Je viens ! Je viens ! Cet Homme vêtu comme un homme distingué et haut placé est un chercheur, inventeur. Son esprit radieux se joit de sa découverte, m'a annoncé qu'il tenait l'appareil que j'attends fébrilement et qui est celui qui captera les ondes célestes, les voix célestes, les images célestes, les esprits et autres forces et êtres qui vivent dans l'Univers. J'en conclus, d'après cette vision et ces paroles que cette découverte est à la portée de la science. Priions tous que Dieu nous la donne au plus tôt.

Le 13 courant décembre, dans la nuit, j'ai reçu une révélation mentale sur cette découverte, si facile à concevoir m'a dit la révélation :

Il est facile au chercheur de trouver le Ciel et le Divin, les esprits, les âmes et les astres, en suivant les courants de la pensée par T.S.F. simplifiée — puisque la pensée et l'âme, force, fluide et électricité, touchent Dieu et tout ce qui est visé, il est en effet facile au chercheur ingénieux d'inventer l'appareil susceptible de suivre ces courants, ces fluides et ces forces incalculables et inconnues des humains.

Ici, je fais appel à l'attention des « Hommes de science », afin que, si cette révélation à quelque chose de fondé et de grave, ils puissent en tirer quelque réalité. J'en serais doublement heureuse.

Que toute notre « Force-pensée » et notre Foi, nos désirs et nos espoirs, se portent sur le but que Dieu dirige pour éclairer, soulager et rénover notre pauvre Humanité, dont nous sommes les pauvres membres bien mutilés.

Chers lecteurs, c'est toujours ma pauvre personne qui se présente... alors que je voudrais tant pouvoir publier des preuves de beaucoup d'autres... Mais les faits qui me sont personnels et tous si captivants, si intéressants et si sincères, je ne puis les reporter sur quelqu'un plus ou les signer d'un nom de circonstance.

J'expose et je publie ce que je crois intéressant et utile à tous, c'est le plus capital, je crois. Les témoignages ne sont pas loin.

En somme, concevez que je suis une humble messagère, bien privilégiée de l'Invisible et du Divin.

M. O.

Mme Anne TROUBLE

Notre amie qui est douée d'une si belle et si originale médiumnité, très voyante, a quitté Nice, pour se retirer et vivre auprès de sa Soeur. Elle a installé son musée psychique, si curieux. Des plumes de toutes couleurs (d'oiseaux surtout), colorées aux multiples couleurs, effets d'apparitions et de matérialisations. Ses statuettes, si originales représentant des entités symboliques et la reconstitution des âges, très curieux à voir. Mme Anne Trouble, pénétrée et moule ces formes, ces statuettes, entrainées et voit souvent l'Entité qu'elle travaille à représenter avec des matières, terre argileuse, bien grossière, à côté des beautés qu'elle perçoit dans l'Invisible. J'ai sous les yeux trois photos représentant : 1° une maquette, l'agneau devant deux types de différentes

époues. 2° Son dernier moulage : Jésus agissant sur l'Esprit des Ages ; culture de la Pensée. 3° Plusieurs types dont un socle socle qui symbolise la Vie et la Mort, la vieillesse et l'enfance, l'Art des Arts, de bout. La mère, l'enfant et la famille, etc. Tout cela est très intéressant à voir. Celui qui désirera visiter cette exposition et se rendre compte des belles facultés de Mme Anne Trouble, pourra aller à Tressé, Gironde, à deux pas de Bordeaux.

Mme Anne Trouble s'occupe aussi d'acheter et vendre des antiquités de toutes sortes.

Voici une de ses dernières lettres :

Tressé, le 25-9-1927.

Ma bien chère amie,

Me voici à peu près organisée dans ma nouvelle maison. J'ai fait tout ce qu'il m'a été possible pour rendre un peu de vie artistique dans cette campagne, privée de mes beaux paysages de gairant. Je cherche toujours à donner à mon goût, à mon œil la nourriture qu'il lui est due ; car pour ma part, je vis plus avec le joli, le beau, qu'avec la terre à terre. J'ai besoin de cette nourriture intellectuelle en toute sa force et sa puissance, communicative à mon esprit. Pour moi, un petit coin bien organisé, me donne de la joie, du calme. J'ai donc fait tout ce qu'il m'a été possible pour arranger un petit magasin, où je veux travailler par correspondance à la vente des objets d'art, si je puis m'en procurer par des annonces ou autres. Et puis, je veux aussi, vendre la carte postale, le papier à écrire ; et si je puis faire également de l'écriture médiumnique par photographie et sur graphologie, enfin, travailler à procurer un peu plus de substance matérielle pour les soins du corps, et rendre par l'utile, la vie plus agréable et plus paisible, dans tous les sens. Vous avez là, la page de mon organisation.

Je suis très avide de vous voir, de causer avec vous, de vous montrer mon travail de la fin. Mes idées symboliques peintes et datées, Mes écritures. Mon dernier projet de livre. La floraison jointe au Catéchisme de la Femme. J'ai hâte de vous voir pour connaître votre idée sur ces projets qui sont enfoncés dans des caisses et que je veux faire connaître pour suivre la volonté de mon guide.

Donc, si vous le pouvez, de suite à votre arrivée de Paris, écrivez-moi : j'arrive passer toute une journée avec vous. Vous coucherez chez ma soeur, chez moi, à l'avoir et nous pourrions bien méditer mes plans. Pour arriver à Tressé, prendre à La Bastide le train de Beynac. Départ place du Pont, 11 h. matin, arrivées au poteau d'Yvrac, 11 h. 40, arrêt pour Tressé. Si je peux vous trouver un attelage, je le ferai ; si vous voulez téléphoner, demandez M. Portail à la cabine, elle me fera la commission, elle est en face de chez ma soeur et est la téléphoniste amie. Je vous embrasse fraternellement,

Anne TROUBLE.

Salutations de ma soeur.

Communication

Comme je l'ai annoncé dans notre dernier numéro, j'ai donné la vente de notre cher « Echo » à la Maison Hachette : « Messageries Hachette », administration : 113, rue Réaumur, Paris.

Pour les débuts, la vente a été satisfaisante et nul doute que les ventes qui suivront seront encore plus intéressantes. Les lecteurs sont priés de faire savoir dans leur entourage, que « L'Echo de l'Invisible » se trouve en vente dans tous les kiosques et dépôts de la Maison Hachette, qui nous a promis son dévouement et son concours.

LA DIRECTION.

Noël ! Noël ! Noël !

J'avais espéré pouvoir donner à tous nos chers lecteurs, ce numéro, au début, je le suis, de la plupart, avant la Noël, mais les circonstances pénibles et dures qui entravent ma bonne volonté, retardent ma marche vers le but entrepris.

Je vous dois beaucoup, chers amis, qui collaborerez à la fusion, à la prospérité et au succès de notre cher « Echo », aussi, je me réclame de toute votre indulgence

et de votre fidélité. Je ne cesse d'unir ma « Force-Pensée » à vos meilleures pensées et appelle sur vous tous, la santé, la prospérité, la paix et la Divine Sauvegarde.

En ces fêtes de Noël, à la porte du « Nouvel An », comme toujours, je demanderai au « Tout Puissant », de répandre sur vous tous, sur l'Humanité entière et sur tous ceux qui souffrent, Les Divines et Paternelles Bénédiction.

Que la Nouvelle Année vous apporte ses rayons ensoleillés pour réchauffer vos cœurs, refroidis, à juste titre, par les rigueurs de cette vie enère glaciale. Tout se glace, par les prix fous, que la folie de la guerre a provoqués, dans ses conséquences.

Marie ORTARIX.

« Comédia », du vendredi 30 Septembre 1927.

Miracles obscurs

On examine en vain la miraculée Th. Neumann

Berlin, 29 septembre. — Le « miracle » de la stigmatisée de Konnersreuth continue à intéresser l'opinion publique et les milieux scientifiques.

Mlle Thérèse Neumann a été soumise à une nouvelle expérience importante de la part d'une commission d'enquête composée de membres de la Faculté médicale et théologique de Erlangen.

Voici comment ont procédé les enquêteurs :

Hier, pendant que Thérèse Neumann était en extase et avait les yeux fermés, on fit projeter sur elle les rayons d'une lampe à arc de la force de plusieurs milliers de bougies. La stigmatisée ne fit aucune réaction.

Soudainement, et malgré les précautions prises par les médecins pour éviter l'événement de se produire, Mlle Neumann rouvrit ses yeux tout grands, de sorte que la lumière intense frappa en plein ses prunelles.

— Avez-vous vu une grande lumière ? — Non, répondit Thérèse. Christ est mort et le soleil s'est obscurci.

Les médecins examinèrent immédiatement après les yeux de la stigmatisée : ils ne portèrent la trace d'aucune lésion, bien que, d'après eux, la lumière de la lampe à arc aurait suffi à blesser les nerfs optiques de n'importe quelle personne.

Malgré la place si limitée, sur ce numéro, j'ai tenu à mettre cet article sous les yeux de nos lecteurs, et j'attire leur attention sur les dernières lignes.

1° Le subconscient — ou l'esprit — de Thérèse Neumann voulait l'Invisible, qui voit tout. La révélation au moment psychologique, pour prouver à ces messieurs, que leur lumière n'avait aucune action sur la sienne spirituelle. Et aussi pour leur prouver la présence de forces et de sens inconnus d'eux.

2° La preuve qu'il réside en nous un autre corps que le corps physique, sur lequel les éléments matériels n'ont aucune action, pas même le feu.

Tous ces faits et ces « miracles obscurs » à leur lanterne rudimentaire, seront éclairés, dévoilés et naturels, à la lumière de l'Esprit, au « Phare » de la « Spiritualité ».

L'initiation antique

On sait que le succès obtenu, en mai et juin derniers, salle de Géographie, par M. de Meck, le conférencier bien connu qui, en quatre séances a traité de l'Idéal, du mysticisme et de l'extase.

Nous apprenons avec plaisir que M. de Meck, après avoir pris souvent la parole dans le Midi, va revenir prochainement à Paris, où il fera cinq conférences sur « L'Initiation antique ».

Ces réunions seront placées sous les auspices de « La Phalange », société d'action sociale rénovatrice, présidée par l'actif et énergique M. Henri Regnaud, bien connu de tous les psychistes et spiritualistes.

Elles auront lieu dans la grande salle de la Société de Géographie, 184, boulevard Saint-Germain, tous les mardis soir à 9 heures, à partir du mardi 22 novembre.

L'entrée étant libre, nous sommes convaincus que de nombreux personnes voudront entendre ces conférences, dont l'intérêt est certainement exceptionnel, vu l'érudition de M. de Meck et les révélations inédites qu'il nous a promis de faire.

IMPRIMERIE COOPERATIVE 14, 16, rue Saint-Siméon — BORDEAUX

La Gérante : Mme M. ORTARIX.

La Magie Hébraïque

(Suite)

Ce n'est donc point les hommes qui possèdent la « Victoire », mais c'est bien « Dieu » qui l'a détiée.

Donc, un magiste, ou « Mage », doit pratiquer la Magie Sacrée, c'est-à-dire, qu'il doit se mettre en communion d'amour, de pensée, de prière et de servitude avec « Le Divin », appeler à lui toutes les forces, toutes les lumières et tous les dons Divins, pour arriver au but, pour vaincre et triompher de tout obsédé et de tout mal.

Il pourra ensuite expérimenter, pratiquer la Magie Sacrée, ou Magie Blanche. Mais il devra toujours se souvenir qu'il ne devra jamais pratiquer la Magie Noire, même pour s'en défendre ou se défendre. « Quis ut Deus ? » Quand on a Dieu avec soi, on n'a pas besoin du Diable.

Qu'il laisse de côté cette arme empoisonnée et tous ces démons perdus ! Il devra même savoir qu'il passera sa vie à les combattre. Et si nous devons être des Scientistes, le « Science » (il n'importe laquelle) nous donne des Lauriers, mais il faut aussi boire à sa coupe, jusqu'à la lie ! Avec tous, il faut savoir souffrir.

Or, Savoir est un art, une science. Oui ! si elle nous donne l'Ambrosie, il faut avant, boire l'amertume la lie. Je ne veux point détourner personne d'une bonne action, ou d'un haut apostolat, mais mon devoir est de dire hautement, afin qu'aucun n'abandonne la coupe, qu'il ne faut pas croire qu'on s'ennuie dans la Magie, comme on boit une

lasse de café, ou encore comme on joue une partie de Dames ; mais que nous y rencontrons des écueils, des embûches, des luttes et des souffrances.

La Rose, pour belle qu'elle soit, a bien des épines et pour arriver à toute gloire « victorie », il faut beaucoup peiner, beaucoup souffrir.

L'Initiation ne peut jamais attendre l'Infini, car elle évolue toujours.

Mais l'âme bien née est bien douée : bonne nature, sincère et vaillante, elle ne se heurte point à ses obstacles. Elle lève courageusement et héroïquement la tête et marche tout droit devant elle : toujours de l'avant ! à pas lents souvent, mais sûrs, car elle est aussi persévérante que tenace et aussi fidèle que confiante.

Si le Magiste doit suivre la Magie Hébraïque, doit croire et se servir des forces chrétiennes ? Mais oui ! le contre serait un danger et une utopie, puisque la religion du Christ est la suite, (la grèce) de la religion Juive (ou Israélite). Souvenons-nous que Isaïe la prédit, pourquoi le regretter ?

(Entre parenthèses, je tiens à faire observer aux profanes, ou ignorants, de la grandeur et des beautés exactes de la Magie Sacrée, qu'ils doivent concevoir et comprendre que tous les êtres ne peuvent aspirer ou prétendre à ces privilèges, pas plus que le sot, ou le poltron ne peuvent faire un maréchal dans l'armée militaire, l'un sur le champ de bataille matériel, l'autre sur le champ de bataille invisible ou occulte. Le Mage Blanc est un courageux, un héros et un sage ? Nous voici fixés, n'est-ce pas, chers lecteurs ? Venez me comprendre ? Je fais du moins de mon mieux pour me faire comprendre.)

Et malgré que les grands Prêtres et le

peuple Juifs n'aient pas voulu reconnaître « Jésus », comme le Messie Rédempteur, cela n'empêche la grandeur et la Vérité de Sa Divine Mission. Et pour humilier et punir ces grands Prêtres, ces riches, ces gouverneurs orgueilleux et jaloux, Dieu a voulu que Son Fils, bien aimé naisse humble et pauvre ouvrier, n'ayant que la paille pour réchauffer son corps de chérubin, dans l'étable de Béthléem. Ces grands qui ne rêvaient que des honneurs et des richesses matérielles, se figuraient que Dieu se plierait à leurs erreurs, à leurs caprices ou à leurs injustes lois.

Aussi, se faisaient-ils une joie et un honneur de croire que « Le Messie » allait naître dans une des grandes et riches familles d'Israël.

Quand on leur dit, en effet, que « Le Messie » était né sur la paille, de parents pauvres, ils ne voulaient point le reconnaître comme tel. Pour éclairer et fortifier cette idée, rappelons-nous de saint Paul.

Quand saint Paul allait à Rome, en chemin il s'adressa à un Romain pour lui demander sa route. Après l'avoir questionné sur ce qu'il allait faire à Rome, Paul lui répondit : Je vais apporter à Rome un Dieu, le vrai Dieu ! Et ce Romain lui répondit : Mon ami, as-tu des lettres de crédit de hauts personnages, ou as-tu des amis haut placés, car je vois que tu n'es pas riche, ni instruit et que ton Dieu, serait-il le fils de Jupiter, ne pourra avoir une place si tu ne possèdes ou la richesse ou l'influence des grands, ou la poésie ?

Et quand il s'informa de ce qu'était Paul, pauvre ouvrier comme les autres apôtres, sans diplômes ni richesses, n'ayant comme personnages haut placés pour le protéger, que son Dieu, il lui dit : Mon ami, tu es fou, je te recommande de pren-

dre 10 fortes graines d'Élébore à la première pharmacie que tu rencontreras sur ta route.

Quand il apprit que Son Dieu était né de parents pauvres, rustres, simples charpentiers et que ce Dieu était mort sur la Croix entre deux larrons, on aurait pu voir sourire ce Romain, d'un sourire de pitié et de pitié. Mais si ce Romain revenait et que, ne reconnaissant point sa Rome antique, il demande où elle est à une personne du voisinage et qu'on lui montrerait cette Rome moderne, il demanderait où sont ces temples et ces Dieux et on lui montrerait nos églises séculaires. Il demanderait ce que veut dire cette Croix, qui était l'insigne le plus humiliant et qui est sur tous les édifices religieux, qu'on vénère, lui-même ne se prendrait-il pas pour un fou, ou croirait-il que les autres le sont ? Ah ! tout cela nous apprend à dévoiler les mystères de Dieu et de la nature, dans les grandeurs et dans les profondeurs de l'humilité, de la simplicité, de la pauvreté, c'est-à-dire du détachement des choses de ce monde périssable, du renoncement aux liens matériels et aussi dans les beautés de la nature : du naturel !

Si « Jésus », a voulu naître pauvre, il en avait Ses justes raisons ; il voulait nous conduire à la simplicité, à l'humilité, aux lois naturelles et Divines.

Du jour où le pur enseignement de « Jésus », se propagea, il n'y eut point cette hiérarchie, comme dans la religion hébraïque et la religion nouvelle n'était point non plus comme la religion Juive, inaccessible aux étrangers, mais à la portée de tous. En un mot « Universellement dirigée et catholique ». Non seulement elle venait pour confirmer les prophéties anciennes et les anciens dogmes, mais aussi détruire les faux préjugés, les faus-

ses religions, donner à l'humanité, une nouvelle morale, une nouvelle philosophie plus lumineuse, un parfait Idéal.

Sylvestre de LAVERGNE. (Tout cela fait partie de la Divine Magie et Tragédie, Jésus était un Mage Divin.)

Les journaux ont annoncé le mois dernier qu'un célèbre astrologue Indien : Pun-dit Shastri, prophétisait la guerre entre la Russie, la Chine et autres pays orientaux contre la Grande-Bretagne, pour le mois de mai 1928 et durerait cinq ans. Dans mes explorations dans l'avenir, je vois pas cela, qu'on se tranquillise. Le Ciel me fait voir ce tableau. Espérons que les hommes d'Etat et Chefs des Nations ne se font jamais assez fous pour laisser déclencher une Guerre Européenne et Mondiale, car avec le progrès matériel et le développement du temps, ce serait vite la fin du monde. Alors, j'appellerai toutes les femmes du monde entier, pour former un régiment universel et marcher contre les tyrans et les barbares déclencheurs de guerres, de morts et de misères. Non ! non ! Le Secours Divin fera pression sur la folie des Têtes Inhumaines, que sont ces Hommes, que l'ignorance et l'aveuglement appelle Grands de ce monde et qui souvent sont si petits devant « Le Tout Puissant ». Ah ! quand donc les électeurs sauront-ils, en toutes nations, exiger de leurs Hommes d'Etat, que les différends se règlent entre eux, avec la voix du peuple et qu'ils soient les premiers et les seuls à prendre les armes, sur 10 ou 20 mètres carrés de leurs frontières, ou bien encore dans leur Maison Nationale, réviser les Lois qui font la guerre, Messieurs, a. v. p.

M. O.

L'Echo de L'Invisible

En souvenir de l'inauguration du mémorable Monument Commémoratif de Douaumont

A la Mémoire et à la Gloire de nos glorieux martyrs de « L'HUMANITE ». Aux Héros de la Victoire ! aux Agneaux sacrifiés pour la LIBERTE, la JUSTICE et la PAIX ! Amour ! Honneur ! reconnaissance, à vous tous, braves enfants, qui avez si glorieusement donné votre vie pour le salut de la France et de l'Humanité.

Que tous les humains élèvent leurs pensées vers ces lieux mémorables d'où se dégageront à perpétuité les souvenirs inoubliables et sacrés de ceux qui furent dispersés dans le chaos de la barbarie de la guerre 1914-1918.

A L'OSSUAIRE de Douaumont !

Des jours se sont déjà écoulés depuis cette solennelle cérémonie qui fut organisée par les plus hautes autorités religieuses, militaires et civiles, du 17 au 22 septembre dernier, pour inaugurer le Monument dédié aux martyrs de la barbarie, ou plutôt aux ossements de tant de martyrs, que notre piété et notre reconnaissance ne doivent jamais oublier.

Comme je l'annonçais dans notre dernier « Echo », j'ai eu l'avantage d'assister à ces solennités du dimanche au mercredi. Je ne puis décrire mes émotions et tout ce que je reçus d'inspirations et de visions en ces lieux désolés d'habitude et où s'étaient réunis des 30.000 pèlerins.

Malgré la pluie, la rafale et la boue, toute cette multitude d'humains était là pour saluer, vénérer et célébrer la mémoire et les reliques de nos chers braves héros tombés aux champs d'horreur... ou d'honneur !

J'ai tant souffert du froid, de la pluie, de la boue et j'ai tant pleuré de douleur à la pensée que ces pauvres hommes, nos frères en humanité, y avaient passé trois hivers et dans ce désert, un peu éloigné de l'Ossuaire, j'y ai crié à tous les « Echos » des âmes et de l'Invisible, la honte, la barbarie de la guerre, en demandant au ciel, au Tout-Puissant, de réduire à l'impuissance, à néant, l'Esprit, l'Entité de la guerre encore vivants, dans l'Esprit des Nations ; de certaines nations. Les « Echos » m'ont répondu. Ce message un peu long sera publié au prochain numéro, voici les premières lignes :

Les mauvais instincts de l'Homme font naître en lui jalousies, orgueil, ambitions et querelles de toutes sortes. Sa nature, perverse d'origine, par la tare du péché, (ou du mal) l'entraîne dans les bassesses les plus dégradantes et Dieu Lui-même ne peut arrêter ces conflits, etc., etc.

Dans ces lieux mutilés où la barbarie fit rage, priez Chrétiens, priez pour les âmes de ces pauvres sacrifiés par le sort de l'ignorance humaine. Nombre de ces âmes rôdent encore dans ces lieux, aidez-les à se dégager et à monter vers nous.

Les négateurs de la survivance de l'âme devraient être témoins de ces manifestations. Les doubles nuages, visibles et invisibles tourbillonnaient en ces lieux attirés par cet unique évènement.

Le Monument qui rend hommage à la mémoire des Martyrs de la guerre et aussi aux organisateurs et réalisateurs si méritants domine la vallée et semble parler au monde entier. Je vois en lui, un simulacre. Sacré-Cœur de Monmartre. Tout fut majestueux, solennel et pieux en cette inoubliable inauguration. M. l'abbé Noël à qui j'ai à peine pu parler au milieu de cette foule, a le grand mérite d'avoir su souffrir et espérer pour arriver à ce but qui lui fait honneur. M. l'abbé Noël est le Directeur, Chapelain, de l'Ossuaire. Abonnez-vous à l'Echo de l'Ossuaire de Douaumont, vous aiderez l'œuvre à vivre.

Je dois abréger, Amis lecteurs, je veux terminer en vous parlant du Bourdon de la victoire. Cette énorme cloche que vous avez vue sur les journaux et que j'ai vue baptiser, belle cérémonie. La rafale était de la partie.

Quand on a monté cette lourde demoiselle, habillée comme une épouse... par un moteur, elle a monté tout doucement. Là j'ai senti une profonde et drôle émotion. Elle montait donc toute habillée, vers le haut du Clocher ou de la Tour. Ma pensée extériorisée et toute avec cette cloche... j'entends qu'elle me parlait... Eh oui, chers incroyables et amis, qui lirez... je vous dis la vérité. La Cloche : Le Bourdon de la victoire, m'a parlé et voici ses paroles, en ondes, bien entendu : Comme l'épouse va rejoindre son époux, je vais rejoindre mon clocher et de là je ferai retentir le bourdon de la gloire dû aux héros de la victoire. D'autres paroles touchantes qui ont trait à la paix Universelle que je rapporterai au prochain numéro.

Les émotions, la douleur, la fatigue que ces 4 ou 5 jours avaient provoqué

en moi ne sont pas encore dissipées de mon être.

Et notre « Drapeau de la France victorieuse » y resplendit toujours, pacifique, comme un glorieux hommage aux Martyrs de la Civilisation.

MARIE, Rose de France.

La Toussaint !

La Fête des Saints et des Trépassés ou disparus !

Ces âmes vivent et vibrent autour de nous.

1^{er}, 11, 27 (mardi).

Au lever, encore imprégnée d'un rêve original et mystérieux, je songeais aux conversations que nous avons eu la veille, dans la bonne famille où je me trouvais et je disais aux chers êtres invisibles, qui m'ont manifesté si souvent, leur bienveillante protection et leur affection : sont-ils isolés et dépourvus, ceux qui me connaissent, ni Dieu, ni vous, Chers amis, de l'autre monde ? Quand donc pourriez-vous vous faire voir et connaître ? Aussitôt l'écho de ces âmes, m'a répondu les paroles qui suivent ; que j'ai pu écrire, comme un message :

Où, chère enfant de Dieu, nos âmes feront entendre leurs voix et pourront se montrer, un jour qui n'est pas loin, aux pauvres humains ! leurs yeux s'ouvriront à la Lumière de la réalité !

Comme le Papillon, vous butinez de chose en chose, de jour en jour, de temps en temps, de siècle en siècle, vous brûlez les ailes imprudentes, aux rayons incandescents, de l'éblouissante et intangible « Vérité » parce que vos âmes jeunes et faibles, ne sont point encore assez épurées pour aborder les régions lumineuses, de l'Inconnu, de l'Immensité et de l'Infini. Soyez donc respectueux de tout ce que « L'Eternel Créateur » a créé et institué dans le monde, sur la terre et dans les Cieux ! et dites-vous avec amour, humilité, sincérité, obéissance et résignation, que « L'Eternel » Est toute Sainteté, toute Justice, toute sagesse et tout Amour.

Immuable dans Ses Lois Eternelles, Il attend patiemment que vos âmes veuillent venir à Lui.

Toutes les voies de Son Amour et de Sa Miséricorde vous sont ouvertes, de la Terre à l'Eternité.

Nos âmes restent vos compagnes et vos Sœurs, solidaires dans la création, dans l'Univers et dans la vie éternelle. Les Liens Créateurs les relient toutes au Créateur, adorable, digne de toutes vos tendresses et de vos prières.

Votre hostilité, votre incrédule et votre ignorance seules, nous séparent. Quand l'Humanité sera saine, mûre, à recevoir les éclatantes réalités de l'Esprit nouveau, la Science Divine éclairera la Science Humaine, lui fera connaître et matérialiser les nouvelles créations qui mettront en rapport direct, le monde invisible avec le monde visible ; alors vos incertitudes, irrespectueuses et obscures, tomberont dans la confusion et dans le néant des irrationalités.

Où, chers enfants, encore bien chancelants sur la route du Progrès spirituel et aussi dans les voies de l'Ascension Divine, croyez que nous vivons par la tendresse, par la mansuétude protectrice de « L'Amour Créateur et Divin » autour de vos âmes faibles et malheureuses, jusqu'au jour où la réalité vous conduira à Dieu, le terme de la vie humaine et aussi jusqu'à nous, qui, le je répète, sommes liés à vous par des liens indestructibles, si ce n'est l'Esprit du mal, ou le péché, qui trop souvent, hélas ! vient les aliéner.

Dieu, et nous avec Dieu, nous réjouissons, lorsque avec amour, piété et reconnaissance, vous savez, sincèrement, penser à nous, prier avec nous, penser aux âmes qui souffrent, vous unir et vous harmoniser avec tout ce qui vit dans les Cieux, dans l'Infini et dans l'Eternité.

LES AMES DE L'AUD-DELA viennent à vous, venez à Elles, qui vivent avec Dieu !

Comme vous nous avez passé et souffert sur votre terre d'exil et Dieu dans sa miséricorde, nous permet de voyager « d'un monde à l'autre » pour venir vous faire du bien. « Le Bien est de Dieu et Dieu Est le Bien ! »

Dieu, tout Bien, tout Amour, bénit les solennités célébrées en son honneur, comme en l'honneur de ses héroïques et saints serviteurs. La noble et sainte compagnie de Dieu habite le Ciel et le Ciel n'est fer-

mé qu'aux âmes incrédules ou perverses. sachez-le, croyez et priez !

Et j'ai répondu avec tendresse et reconnaissance : O vous, bienheureuses âmes, qui n'habitez plus la Terre d'exil ! ayez pitié de nos misères, secourez-nous et protégez-nous par la Grâce Divine.

La voix reprend :

Que ces égarés par des erreurs tardigrades et regrettables, mais réparables, soient touchés par la « Grâce Divine », comme saint Paul à Damas et comme Marie-Madeleine à Béthanie. Que la Divine Lumière les éclaire ; que la Vérité Eternelle les rassure, dans les voies obscures, où les erreurs et l'ignorance humaines, les ont engagés. Sus à ces impies irréductibles qui ne veulent pas éclairer leur intelligence ni leur Raison, ni ouvrir les yeux à la Lumière, ni leurs oreilles à l'Entendement. Soyez de ceux et de celles qui répondront à l'appel du Divin Maître, pour entrer dans le séjour des élus et des bienheureux. Priez pour les âmes souffrantes et pour les égarées.

Message de l'Invisible

11-12-27 Dimanche

Médium : Mlle Eglantine

Je suis la « Réussite Financière » !

(A cette annonce, nous avons ri, nous venions de parler de notre pauvreté, de nos embarras d'argent, pour parler aux si coûteuses dépenses de notre journal et de nos entreprises spiritualistes. Nous avions parlé aussi de la disette de la France).

— Pourquoi riez-vous, amies ? (J'ai répondu).

L'année qui s'avance sera pour toutes, une année de réussite à vos désirs et à vos besoins. Toi, Marie, tu vas savoir bientôt le secret de ton rêve. Toi, amie (à Mme M.) dévouée, tu seras récompensée largement de tes services. Toi, E., tu auras le Lionne surprise de ta confiance en moi (pour le méd.). Toi, Marcelle, tu vas être surprise de la réussite dans tes desirs.

D. — Comment êtes-vous venue, chère Entité ?

— Je suis envoyée de Jésus, notre Maître.

Frappez et on vous ouvrira !

Frappez et je répondrai : Ouvrez !

Frappez ! Frappez encore !

Frappez ! Frappez toujours et au nom de Jésus, toutes les portes s'ouvriront.

Oh ! chères amies, Jésus connaît vos besoins, vos nombreuses misères, vos désirs, vos saintes ambitions !

Frappez ! Frappez ! Frappez !

3 fois, 33 fois s'il le faut, mais ne vous laissez pas Son « Cœur » est trop grand et trop bon pour se fermer à l'appel des êtres qui l'implorent avec amour, sincérité et justice.

Frappez ! Frappez ! La porte ne peut rester fermée aux Cœurs Sincères.

Jésus parle à son tour :

Réussite Financière ! Sème en abondance, ce que mes préférés te demandent.

C. Comme le semeur prodigue, sème et sème pour qu'ils récoltent, puisqu'ils ont besoin de toi.

Entité Humaine ! Sème sur leur route le grain qui leur manque, pousse-le à monter et à atteindre le but de leurs desirs.

Afin que la « Sémence » soit fertile, prends dans « Mon Cœur d'Amour », l'essence Divine qui rendra les efforts prospères et féconds.

« Jésus » donne avec joie aux âmes sincères et bonnes, mais Il retire avec le geste dur, à celui qui prie du bout des lèvres, par ostentation ou hypocrisie.

Réussite Financière ! de tes doigts il pleut des gerbes d'or ! Et bien ne sois pas aveugle ; tâche de reconnaître et de choisir mes amis ! Alors, tu entends bien ? Ouvre les yeux et Sème ! Et ce geste majestueux, le sujet accompagnait les paroles.

Ah ! Jésus ne se plaint pas beaucoup du malin voisinage de ces Entités humaines et cependant, Il sait qu'il est nécessaire quelquefois de les appeler.

Allons ! encore une fois sème sème, en abondance ; sème encore, sème toujours !

Prends dans mon « Cœur » ce que mon Cœur te sert de Co-bien pour puiser le métal nécessaire à la réussite pour ceux qui miment et que l'âme dans l'amour et dans la gloire de « L'Eternel » notre Père des Cieux. Au revoir mes amis ! venez à Moi et toujours vous serez écoutés !

Suite, une communication de Marguerite M., décidée depuis des années, âme à laquelle nul ne pensait.

Maman ? (Marguerite, la fille de Mme M., qui était parmi nous).

Je suis venue, parce que j'ai aperçu la flamme brillante qui resplendit ici, parmi vous. Crois à la prédiction Divine, et vous, amies aussi, croyez que la pensée Divine ne peut vous tromper. Il va y avoir des événements inconnus de toi, chère Maman, aie confiance !

Les conclusions de ces messages aussi simples que siens seront résolus par les événements. Attendons les avec sérénité.

Tout est possible si Dieu veut.

Quelques mots explicatifs sur ces Entités et elles sont multitudes autour de nous, jouent un rôle capital dans le domaine social et humain.

C'est elles qui tiennent le pour ou le contre : le bon ou le mauvais : le bien ou le mal : le oui ou le non et c'est sur elles que nous devons diriger nos forces selon la nature de nos efforts et de nos démarches. Nous nous adressons à Dieu, en ces circonstances, le plus souvent, les croyants ? Et Dieu ordonne à ces Entités, aux Entités qui sont de Son Domaine, bien entendu, car il y a les Entités contraires, qu'il faut savoir distinguer. Ceci dans le Domaine matériel et immatériel, alors que dans le Domaine Divin et Spirituel, c'est différent.

Pour la Lumière des Âmes

J'ai le plaisir de publier cette intéressante lettre de notre aimable collaboratrice.

3 Septembre 1927.

Chère Madame Ortaix,

Je suis très heureuse d'avoir eu l'avantage de vous lire, et je suis si touchée par vous pour une si grande et si importante œuvre, que je me suis donnée tout depuis près de 3 ans, pour obtenir un plein succès au bout de quatre mois de travail.

J'aurai le plaisir, je sais, de vous voir à votre passage à Paris, je renverrai pour le 1^{er} octobre, là, je vous dirai tout simplement, comment je suis arrivée à cette voie.

J'ai travaillé seule, absolument seule, avec les âmes de mes trépassés et âmes à leur amitié, qui m'ont suggéré leurs idées, pour arriver à les entendre.

« Je ne me suis pas donnée en public, n'aimant pas paraître » (1), mais je vais entourée de belles âmes, avec qui je correspondais journellement et avec qui je travaillais.

Je ne suis pas écrivain et je dois tous ces récits, ainsi que mon livre, au monde des âmes.

Ces récits sont pour aider les incrédules à croire, en leur donnant le moyen d'analyser certains faits qui se passent dans la vie, incompréhensibles pour beaucoup et si simples cependant, puisqu'un monde invisible vit autour de nous sur terre, et se lamente de l'insouciance des hommes, à l'égard de leurs âmes.

Nos belles âmes ne demandent qu'à être nos associées et à nous guider dans ce que nous cherchons bien loin, et qui est si près.

Je serai, Madame, avec une réelle joie, votre collaboratrice, je joins ici un nouveau récit d'âmes qui, comme le premier, n'a jamais paru, vous priez de bien vouloir l'accepter pour votre revue.

Veuillez-vous me compléter parmi vos abonnés ? J'attendrai votre journal en espérant qu'il paraîtra bientôt et que j'aurai le plaisir de vous relire.

Veuillez croire, chère Madame, que je vous suis toute acquise pour vous donner toute ma force d'idées et de savoir, etc.

CI. DELESPADIN-MOREAU.

(à Paris, 19, rue Alexandre-Parodi).

(1) Chère Madame, dans nos entrevues, j'ai oublié de vous faire remarquer l'inopportunité de ces paroles : Je ne me suis pas donnée en public, n'aimant pas paraître. Songez que « Jésus » et « Jeanne d'Arc » ont eu grand dévouement et grand héroïsme à l'affronter, le public et la foule, parce que leur Mission Divine l'exigeait. Et si vous étiez désignée par « Dieu » pour jouer un rôle similaire, vos âmes, comme à tant d'autres, vous y pousseraient et vous oseriez, ou vous seriez parjure avec votre devoir et avec votre Foi. Chacun suit sa voie.

M. O.

La Culture Psychologique

Réponse à M. J. d'Yvry

Faute de place, je ne puis publier sa lettre, mais la réponse en fera facilement deviner les objections.

Cher Monsieur,

Je suis désolée de vous avoir fait attendre ces lignes jusqu'à ce jour, ayant eu le ferme désir de répondre à votre estimée en temps opportun. Mais je suis si accablée par un volumineux courrier journalier et j'ai une lourde tâche avec mon apostolat spirituel et humanitaire, et mes voyages. En plus, j'avais égaré votre lettre dans le fouillis de mes papiers. Je la retrouve aujourd'hui, un peu tard pour y répondre par la voix de notre cher « Echo », car il nous sera livré aujourd'hui même, mais rien de perdu : ce sera pour le prochain numéro. J'aurai par vos objections un intéressant article à publier. En attendant, permettez-moi d'y répondre succinctement.

En psychologue seulement, vous devez interpréter le message de Léon Denis, dont les révélations sont au-dessus des conceptions et du jugement humains. Pour saisir leur langage au sujet de l'Agneau d'Iraël, de Dieu, ou Agneau Pascal, il faut la lumière de la Psychologie Divine, ou de l'Esprit Saint. Les vérités divines destinées à être révélées au monde terrestre n'ont pas encore été toutes révélées aux humains. Elles le seront peu à peu, à

mesure que Dieu pourra manipuler, souffler dans l'âme de ses créatures privilégiées, douées des dons de Son Esprit Saint ou de Son essence. Les Eglises se disputent et écartellent l'Agneau d'Iraël, puisqu'elles sont toutes divisées et que toutes veulent et croient posséder la « Vérité » en sectaires, en autocrates et en casuistes. Alors que N.-S. Jésus leur a dit et répété : Amour, fraternité, charité, solidarité. « Un seul Dieu, Une seule Eglise ». Mon Père L'Eternel ! Il n'y a pas à tergiverser avec ces vérités primordiales. Les Eglises, hors cette loi, ou hors ces vérités, et Elles y sont toutes, sont anti-fraternelles, puisqu'elles ne s'aiment pas entre elles, et anti-chrétiennes par ces faits, puisqu'elles n'appliquent pas dans leurs actes, la loi et les vérités du Christ.

Cher Monsieur, si vous aviez autant de poids ou trésors spirituels, comme Luther et Calvin ont d'erreurs dans leur doctrine, vous seriez fortuné en spiritualité. Sur tous les chefs et fondateurs de religions du reste, le Christ, « Verbe Divin », est le supérieur par excellence et n'a jamais exhalé l'erreur, parce qu'il est Divin, Verité.

Il faut saisir la psychologie des révélation élevées, ainsi que des communications, lorsqu'elles sont d'Ordre Divin.

Toutes les églises sont anti-fraternelles, et anti-chrétiennes, par matérialité, par ignorance, par orgueil ou cupidité. Toutes sont contraires à la Loi, aucune ne pratique ni ne réalise la pureté de ses commandements, de son exemple, ni de sa Loi aucune ne travaille à réaliser « Ses Vœux » les plus chers : l'amour des uns, des autres ; la miséricorde pour tous, la pureté, la Sainteté sacerdotale, le respect et la propriété de son Eglise. Oui, Jésus a dit : « Parlait-ou vous serez réunis en mon nom, je serai parmi vous ». Mais hélas ! combien mettent ces préceptes en pratique, en l'amour et en la compagnie de Jésus ? Même ceux qui se réunissent au nom de « Jésus », font tout le contraire de Sa Loi — en pratique ; or, comment voulez-vous que « Jésus » soit parmi eux ? Ils le croient peut-être aveuglément, ignoramment. Ils n'ont aucune voie, aucune corde propice, aucun moyen de communication pour entendre la Voix du Maître, pour savoir si N.-S. Jésus est bien satisfait de leur conduite... et ils marchent ainsi que la taupe, dans la nuit de l'ignorance et de l'erreur.

« Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père », disait « Jésus ». Mais, oui, je le sais bien... mais sachez que dans ces maisons du « Père » on y pratique et on y accomplit Sa Loi, sans cela on n'y entrerait pas. Cela symbolise aussi les degrés des mérites et autres sens ; car il faut trouver la réelle interprétation de l'esprit de ces paraboles.

Et l'Agneau d'Iraël : Jésus, en appelle de par Son Père à l'Eternel à toutes ces Eglises et à l'humanité.

Jean prit la parole...

Mais, oui, celui qui n'est pas contre vous est avec vous. C'est justement là ce que l'Agneau réclame à toutes les Eglises divisées les unes contre les autres. Jean avait un petit ressentiment sectaire, jaloux peut-être... Il aurait voulu conspuer, condamner, répudier ceux qui faisaient comme « Jésus » sans être avec eux, de leur groupe. Mais « Jésus » dans sa réponse, démontre son amour et sa solidarité, pour ceux qui n'étaient pas contre Lui, prêt à fraterniser avec eux. (Que toutes les Eglises suivent Son exemple : je ne cesserais de crier jusqu'à ce que cela soit).

Moi, cher Monsieur, je ne juge personne de mon pauvre jugement. Je ne fais que rapporter les paroles de Dieu et du Ciel, devant laquelle je me courbe avec respect et soumission. L'avenir nous révélera encore mieux tout cela, par des voix plus autorisées que la mienne. Toutes les Eglises souffrent de grands maux, sachez-le bien, et c'est de ces plaies que l'Agneau d'Iraël et l'Eternel, se plaignent ; à nous, qui croyons et qui comprenons, de travailler à les purifier et à les panser. Il faut donc se mettre à l'œuvre !

« Dieu » laisse le libre arbitre aux Eglises, comme aux créatures et les unes et les autres travaillent et marchent selon leurs conceptions, selon leurs forces, leurs lumières, leur lenteur ; selon leurs erreurs ou leurs vérités, à la merci des destinées et des temps, qui sont les régisseurs exacts du « Progrès Divin » et de l'Evolution Humaine !

Je puis moi aussi fonder, créer une Eglise, vraie ou fausse, bonne ou mauvaise, « Dieu » me laissera faire et rien n'en sera bouleversé pour cela, ni en haut, ni en bas, même au nom de l'Evolution Divine.



INTER-ASTRAL-ECHO

Astronomie - Astrologie

Science Céleste! Science Divine!

Les astres sont révélateurs. Inter-Astral a droit à son Echo. Les astres vivent, parlent et influencent les humains, les végétaux, les animaux et la terre. Les astres demandent et veulent nous connaître et se familiariser avec nous, pour nous faire du bien. Ministres du Tout-Puissant, régisseurs de la Planète, ils sont par les lois universelles et divines, liés aux terriens.

Elevons nos regards et nos pensées, vers les ASTRES du jour et de la nuit! vers ces GRANDEURS et ces PUISSANCES ASTRALES! vers ces BEAUTÉS CÉLESTES! vers L'AU-DELA! que les Eglises et les Ecoles instruisent les jeunes générations, à connaître ces sublimes réalités trop ignorées des masses, jusqu'à ce jour. Que Lumière se fasse pour tous.

L'Interastral

Il paraît qu'un certain nombre de cerveaux ne se rend pas compte de ce terme: Interastral. Rien n'est cependant plus simple à concevoir; on sait communément ce que veut dire intermédiaire, ou divertissement introduit entre deux parties scéniques. On sait non moins, ce que dit le mot interligne, ou ligne placée entre deux autres. Qui ne connaît le mot d'intervalle qui signifie: entre deux laps de temps. Le même, un inter-régne explique une période passée entre deux règnes; n'importe quel lexique éclaira sur ces diverses significations. Un enfant sait en saisir le sens, mais dès que le mot s'élève vers des hauteurs inusitées, la généralité des hommes ne comprend plus; le cas actuel le prouve. Que de gens, d'ailleurs, comprennent mal ce terme d'intercontinental; c'est-à-dire n'importe quelle chose, reliant deux continents. Quant au vaste mot: « Inter-Astral » il exprime nettement: entre les astres ou immensité céleste, de l'Univers matériel.

Jusqu'à présent, les Sciences occultes n'ont connu que l'Astral, fausse perception du corps astral; des sorties astrales et des rapports avec l'Astral.

Combien on se trompe, puisque les astres ne produisent que la matière lourde et ne donnent naissance qu'au corps physique. C'est donc une confusion formidable; car dans l'Astral évoqué, on trouve seulement l'Interastral, source des principes du dit Astral. C'est

Les débats du Club du Faubourg

(suite de la deuxième page)

L'autel de la métamorphose abjurer son incroyance et son irrespect.

L'auteur de *Mon Curé chez les Riches*, touché par la grâce supérieure, n'a-t-il pas écrit, en effet, ces jours derniers, ces lignes qui sont une manière d'acte de foi: « J'aime d'ailleurs assez que le professeur Richet, cesse d'étendre le domaine de la métamorphose à l'au-delà. S'il ne s'agit plus que d'un « sixième sens » à peine moins physique que les autres, nous revenons de loin, et dès lors, nous ne nous plus une science rentrée dans les limites de la raison et basée sur la méthode strictement expérimentale.

Tout est possible dans l'ordre de la nature: ce qui est impossible, c'est de sortir, autrement que par l'imagination ou la foi du cercle fermé de toutes parts où nous vivons: nous nous casserons toujours le nez sur le grand mur derrière lequel il se passe peut-être quelque chose. » C'est, n'est-il pas vrai, à peine croyable!

M. Clément Yaulot a mis le petit doigt dans l'engrenage du grand mystère; demain le bras y passera; et, avant longtemps, le corps tout entier.

Réjouissons-nous d'une pareille victoire. Le jour où nous aurons mis les riens de notre côté, nous aurons, devant l'opinion, gagné la partie.

Mais il ne faut pas trop lui en demander à cette opinion! Comment voulez-vous en effet, que la masse des individus qui la compose et qui sont déjà embarrassés de leurs cinq sens, soit qu'ils leur coûtent trop cher, ou qu'ils ne leur donnent pas toutes les jouissances désirables, aillent en exiger un sixième?

Qu'en feraient-ils, Justes Dieux? au prix où est maintenant la vie du corps? Je termine. Quelque chose me dit, pour parler comme mes braves paysans des Charentes, que, malgré tout, l'ère des difficultés et des luttes n'est pas close pour nous. Sarcasmes et railleries vont reprendre de plus belle, car, il faut le dire, nous bouillons assez sérieusement le bégonia de Messieurs les rationalistes et les matérialistes.

Mon Dieu! qu'ils se tranquillisent, il y a des choses qui leur appartiennent, fort peu belles, et que, certes, nous ne revendiquons pas — qu'en ferions-nous?

La Tour Eiffel, par exemple, avec ses antennes formidables, qui, capent, par milliards, les ondes hertziennes, l'en bien! nous sommes nos propres « Tours Eiffel ». — Les antennes, nous les portons en nous. Elles sont invisibles, et j'ai idée qu'un avenir prochain verra un nouveau Lindberg, faisant traverser l'océan avec une foudroyante rapidité, à l'avion de sa pensée qui ne sera pas l'âme d'une seule ville, mais l'âme de l'humanité tout entière.

Marie ORTARIX.

« Resté de France ».

« l'Interastral » qui renferme les causes de la vie matérielle et représente le passage dans l'au-delà, puisqu'il sort de la chair mortelle, les âmes libérées franchissent ses espaces avant d'aborder leurs nouveaux milieux ou plans. Egalement dans le domaine « Interastral », s'exerce le dédoublement des médiums; on peut l'appeler pour toutes les raisons « Intermondes », soit situés entre deux plans. Cette explication doit suffire.

On sait que le mot « Interplanétaire » signifie: entre les planètes, alors qu'on se demanderait peut-être ce qu'exprime le mot interstellaire, c'est-à-dire, entre les étoiles, ou le terme intersidéral, soit entre les cours astraux, en tenant compte du temps et des distances ayant trait au cours habituel des astres. Rien ne saurait être plus explicite; on doit y ajouter la terme encore inemployé d'Interval, ligne de démarcation entre la vie et la mort, lequel embrasse le temps de révolution humaine d'une vie à l'autre, c'est-à-dire du passage de l'homme entre deux formes d'existence.

Voilà donc l'explication limpide, je crois, des principaux termes escartant celui « d'Interastral », si justement appropriable en Science Occulte, intéressant le Monde psychique et devant, par nécessité promptie, remplacer le mot « Astral », si mal indiqué, si plein d'ignorance des hautes connaissances de l'Esprit. Répudiez de suite ce mot impropre, car l'on ne peut aller en « Astral » puisqu'on y est sur la Terre, Astre moyen du système solaire moyen lui-même, et puisque le corps humain est — quelques-uns le savent — constitué d'astres vivants par des cellules diverses et correspondant ainsi au Grand Tout.

Voilà pourquoi ce journal a voulu une rectification aussi utile, en s'appelant *Interastral*, espace universel, voie de translation de l'Âme, par opposition au mot « Astral », séjour du corps matériel.

Maintenant, plus de fausse interprétation et, à bon entendre, salut!

Par communication:

L. DE TERSAC.

Que ce petit exposé élève les âmes qui le liront vers les immensités astrales et Interastrales, vers l'Incompréhensible et vers l'Infini! Que le peu de savoir acquis nous aide à savoir encore, pour la lumière et la paix de tous. Les bonnes connaissances et le lumineux « Savoir » finiront par extirper l'ignorance et la douleur.

M. O.

Une petite leçon de culture spirituelle et psychologique

Nous ne parlerons jamais assez, du « Bon sens » dont manquent la société, les masses, les individus, les conducteurs d'âmes et de corps, le « Suffrage Universel », etc., etc. L'expérience douloureuse, devrait cependant les exhorter à chercher et à combattre les causes de tous nos maux, de nos perturbations, des guerres qui ne cessent d'assailir et de briser les pauvres humains, trop soumis à la barbarie et à la folie humaine, comme le pauvre agneau est soumis au boucher qui le saigne, pour lui ôter la vie et le manger ensuite. Il faut et elle est inévitable, une « Ère » de réaction, d'intelligence et de bonne volonté, pour anticiper sur le pire et éviter ainsi, tant de douleurs, vraiment dégradantes pour la société qui se dit civilisée, intellectuelle.

Et cela par culture, et les connaissances physiologiques, psychiques, spirituelles, spirituelles, et psychologiques, car sans la spiritualité, pas de progression, pas d'élévation, pas d'évolution, réelles, utiles; nous restons autour du champ terrestre, comme les mouches autour d'un charnier, m'a dit l'Invisible. Or, ce tableau est bien répugnant. Le laissons-nous et y demeurerons-nous ainsi? La Nature, si bienveillante, si intelligente, si généreuse, si féconde, si prodigue, nous donne et nous dit — tout; oui, tout ce que nous devons savoir et avoir: à nous de vouloir.

Elle est la « Voie », l'Âme, la Messagère, la manifestation de la Création et du Créateur; mais, qui sait converser avec elle, capter ses trésors et ses secrets? Y a-t-il peu de créatures savent s'appliquer, s'adonner à cette riche et admirable culture... Quelques prédestinés, doués, isolés, méconnus, persécutés même, en ont franchi les barrières écha-

faudées par l'ignorance et la malice du monde bestial et animal.

Encore de nos jours, nous subissons, nous les âmes élevées, dévouées, corps et âme, au bien de tous, héroïquement sacrifiées à notre « Idéal » spiritualisateur, au plus haut degré, des sarcasmes, des railleries, des bouffonneries, des ingratitude, des malices, des persécutions, « des dommages » matériels et moraux, sans que les Pouvoirs, civiques ou religieux, ne cherchent à y mettre un frein.

Que sont ces aberrations et ces persécutions, contre le spiritualisme et les croyances? Faut-il souffrir tant d'incurie et de goujaterie, devant les intangibles vérités du « Monde Invisible », de l'existence des Ames, des Esprits, après la mort du corps? Pour des millions d'êtres, qui sont familiers avec leurs chers disparus, de ce monde, les communications existent. Que faut-il de plus? Qu'on mette cette question aux voix et on verra. Le système sens et d'autres sens, perçoivent les invisibles ou esprits, comme ils perçoivent l'avenir. Il y a autant de preuves scientifiques, pour prouver leur existence, comme vous avez des preuves de la voyance ou météorologie, à l'Homme de Science?

Nous avons été navrés, nous les convaincus, par l'expérience et par la « Foi scientifique », scandalisés même, de la mauvaise foi des fervents, des servants, des salariés et des héritiers, en un mot, de la cause et de la « Maison spirituelle » d'où est né, par le même bienfaiteur « l'Institut Métapsychique », et la Métapsychie » du regretté docteur Gellé (qu'en pensent les âmes de Léon Denis et de Gabriel Delanne).

Ce snobisme « Sacrilège » envers la « Vérité » et envers le « Divin » aura son retour chez congressistes, et chez spiritualistes, si profondément « Dirindistes » ou « Dististes », aura son juste — choc en retour. La « Vérité » toute nue et toute lumineuse, se fera voir et sortira triomphante de ce gris tourbillon, avec le temps.

Il n'y a pas que les naïfs, ou les croyants qui affirment ces vérités, Messieurs? Il y a aussi, la multitude des convaincus, qui effarouchent vos utopies! Vous n'osez pas y faire appel. La matérialité et les faux préjugés vous tiennent, mais au jour voulu par le Divin progrès, ils se lèveront.

Nous reparlerons de ces questions psychologiques et capitales, dans les numéros suivants, car je ne puis abuser de la place qui m'est si gracieusement offerte dans le présent.

ROSE DE NOËL.

(Au nom des Spiritualistes, invisibles et visibles).

Causerie sur les astres

Madame Ortari.

Bien que nous ne soyons pas d'accord en tous points, je tiens à vous remercier d'avoir relaté une partie des articles élogieux que la presse m'a consacré, et je vous autorise à faire passer dans votre prochain « Echo » l'article suivant:

Nier la force et l'influence des astres, c'est nier la sagesse de Dieu, tout ayant été fait par Lui, dans la nature, pour les besoins des autres choses.

Il est impossible de nier l'influence solaire et lunaire sur l'organisation de tout ce qui vit: le vent, la neige, la pluie, l'influence de différentes façons les gens, les animaux, les plantes.

Dans les cas de grossesse humaine, ou animale, les anciens comptent par lunes et quoiqu'en disent les savants, trop confiants en eux et trop éloignés de la nature, il est prudent de faire attention à l'état de la lune en temps de mise bas; tout cultivateur sait cela, et toute sage-femme devrait y faire attention.

Quoi bon oser nier l'influence des astres sur tout ce qui vit? S'il y a eu des erreurs, c'est parce que trop d'insensés se sont, dans cette science connue de tant d'autres, malheureusement occupés et leur cerveau malade n'a pu que des âneries ou des utopies!

Qui traite le vrai « Astrologue » d'insensé est un sot.

Dieu offre à l'homme, dès l'origine du monde, la mesure du temps la plus naturelle, la plus simple, la plus commode: la néoménie servit à régler les exercices publics, les assemblées, les sacrifices.

Chez les anciens, quand le croissant se voyait, on célébrait le sacrifice du nouveau mois. Les nouvelles lunes qui accompagnaient le renouvellement des quatre saisons et auxquelles, les catholiques ont substitué les quatre-temps, étaient les plus solennelles, ainsi que celle qui courait avec les semailles et celle qui suivait l'entière récolte des biens de la terre.

Les Mahométans célèbrent encore la nouvelle lune par des réjouissances publiques.

Ils ont raison, car ces deux grands luminaires: le Soleil et la Lune, l'un pour

présider au jour, l'autre à la nuit, sont l'œuvre de Dieu.

Scientifiquement définie, la lune est une planète qui suit la terre dans tous ses mouvements de translation et l'accompagne dans sa révolution annuelle autour du Soleil. Elle est, après le Soleil, l'astre le plus intéressant pour les habitants de la terre; son éclat doux et calme, qui dissipe les ténèbres de la nuit, sans empêcher l'homme et les animaux de se livrer au sommeil, au repos, l'ont fait admirer de tout temps.

Je laisse aux astrologues de profession, le soin de parler des étoiles et l'indéniable influence que l'enfant naissant en subit.

Toute influence se recevant selon l'état du sujet qui la subit, je souhaite l'étude sérieuse et l'essor de « L'Astrologie », rendrait de grands services à l'humanité.

VERITE.

Paris-Soir, mercredi 18 décembre 1927.

N'oubliez pas les Plantes

Les souveraines et merveilleuses plantes médicinales

Nous constatons avec joie, que beaucoup de docteurs les préconisent. A la bonne heure. Ceux-là savent s'harmoniser avec la nature et dégager leur conscience des faux intérêts et des faux préjugés. Ce ne veut pas dire que la Pharmacie ne vaut rien. Oh! loin de là ma pensée. Mais chaque chose a sa juste place. Les plantes, aux principes curatifs, physiquement et psychiquement, car, appliquées avec compétence, avec « Art », elles agissent sur le corps et sur l'esprit. De multiples expériences ont convaincu les masses; ainsi le corps médical s'en émeut et veut lui aussi, reconnaître la vérité, rendre justice aux souffrants, et faire leur devoir en cherchant par les meilleurs moyens, à soulager l'humanité.

A Paris, plusieurs docteurs bien connus soignent par les plantes.

A Bordeaux, quelques-uns de ces Messieurs commencent. A quand leurs honorables confrères? En campagne aussi ils commencent à suivre le mouvement des plus forts. Si non les malades vont ailleurs... Chez les empiriques, ou autres, et tant pis pour eux: c'est de leur faute. Merci, Messieurs, vous qui savez être les amis des Plantes, des braves et utiles et modestes « Herboristes ». La corporation toute entière vous louera et vous aidera dans votre rude, mais humanitaire « mission ».

Vous comprendrez, en utilisant les Plantes, si puissantes, si merveilleuses, qu'elles sont, en effet capables, de régénérer la santé, le corps et l'esprit, car elles purifient et fortifient l'un et l'autre, par leurs principes vitaux, que rien ne détruit à l'état frais, et leur fraîcheur durant un an, voyez quelles ressources, la nature a mises à notre portée?

Elles reconstituent les énergies et la vitalité.

Ah! je les aime tant les Plantes Médicinales, que je voudrais pouvoir les manger, nature, comme la chèvre ou la brebis... Aimez et utilisez les merveilleuses Plantes, Messieurs les Docteurs, et vous aussi, les souffrants, et vous en serez « tous » contents.

Béchiques, toniques, rafraîchissants, dépuratifs, tout, tisanes préventives, hygiéniques, tout cela fait du bien et se trouve à l'Herboristerie. Il y a des herboristeries un peu partout, aujourd'hui, il faut que tout le monde vive.

Les persécutions nous assaillent aussi; chaque professionnel a ses ennemis, et ses « ogres » à grosses dents, la gueule ouverte, pour dévorer! Le Syndicat général des Pharmaciens de la Capitale, a lancé ses « Dogues » en France, pays de Justice, de Liberté et de Civilisation, pour exclure de l'Herboristerie française, les Plantes Médicinales, exotiques... Loi de Germinal, si injuste qui, en l'an 30 ou 40, interdisait aux empiriques de vendre des plantes exotiques. Ainsi, par cette loi injuste, absurde et intolérable de nos jours, en ce régime de liberté et de république, il nous serait défendu de vendre du vulgaire Séné, du quinquina et autres plantes étrangères. Toutes les plantes étrangères sont la propriété des pharmaciens! Qu'en disent et que diront les nobles esprits, au cœur et à la conscience droits?

En ce moment, ces « Ogres » ne démentent avec une vingtaine de procès, contre des herboristes diplômés, s.v.p., et qui, comme ces messieurs, ont payé et paient, si cher, impôts, patentes, fisc, etc... et comment vivre, avec cette épine de Damocles? Surtout que les Docteurs jusqu'à l'heure se sont moqués des plantes des herboristes, oh! là là! et des malades, qui les utilisaient... Pauvres chères plantes

que le Créateur et la nature donnent si généreusement, sous le ciel d'Afrique, comme sous le ciel de France, comme le soleil brûle pour tous, vous êtes jalouses, persécutées, poursuivies... par la gourmandise et les faux appétits, de ces goujats, anti-Français, ennemis du Droit et de la justice, qui comme les « Barbares » font primer la Force brutale, avant le « juste Droit civilisé ».

Mais les « Plantes » puissantes « Magiciennes », aux pouvoirs méconnus, se vengeront, MM. les « Ogres » qui voulez tout avaler; (n'avez-vous pas encore le ventre assez plein? ? ?) Je saurais les utiliser en Magie occulte!

Cessez vos injustes persécutions, sinon, je prendrai ma « Baguette » magique et le ciel défendra notre juste cause. Il y aura des juges « en France », comme il y en a à Berlin et gare au choc en retour, pour la conscience et les responsabilités: rien ne se perd en psychisme, ni en astral. Tout s'enregistre dans le domaine de la pensée, de l'action et de l'esprit. En bonne Mère de la Famille herboristique et humanitaire, je vous adresse ces conseils, car en psychologie expérimentée, je sais ce qu'il en retourne, d'une mauvaise action.

A vous, « Ogres » Parisiens, Bordelais et Provinciaux, à vous les malins et les jaloux de la « Pharmacopée » avis et conseils pour devenir meilleurs.

« Liberté, Équité, Fraternité, Solidarité », et vous serez de plus utiles pionniers parmi les sincères et dévoués, qui travaillent à réaliser l'Ère de l'Union et de la « Paix ». Ne soyez pas les utopistes, mensongers et néfastes que les âmes nobles et ultralibres ont de tout temps méprisés et conspués.

La petite Herboriste qui défend sa cause.

La Stigmatisée de Konersreuth

Les phénomènes mystiques de l'extase dont on rencontre des milliers d'exemples, dans la « Vie des Saints » — ont souvent leur retentissement jusque dans le corps.

Il se produit en lui des accidents joyeux ou des accidents douloureux. Tantôt le corps jouit d'une sorte d'anticipation de la béatitude: la splendeur de l'âme rejillit sur lui: il devient lumineux comme l'éclaircissement du visage du Seigneur sur le Thabor, et, en même temps qu'il s'entoure de lumière, il exhale des senteurs paradisiaques.

Il est un autre phénomène non plus joyeux, mais douloureux dont je veux parler aujourd'hui, aux lecteurs de « L'Echo de l'Invisible »: la stigmatisation.

Au surplus, c'est là une question à l'ordre du jour, puisque la presse du monde entier s'occupe du cas de Thérèse Neumann, de Konersreuth, dans le Fichtelgebirge (diocèse de Munich).

Qu'est-ce donc que la stigmatisation? Il a été souvent à Notre Seigneur, nous disent les auteurs mystiques, de faire boire ses amis et ses amantes au calice de ses souffrances. La stigmatisation marque ainsi le terme le plus complet de ces communications douloureuses.

En somme, la stigmatisation est la transformation de l'homme en Jésus-Christ souffrant, opérée non plus par un instrument de torture, mais par le stylet de l'amour.

Saint-François d'Assise fut le premier stigmatisé. Sainte-Catherine de Sienne suivit. La stigmatisation, la stigmatisation pouvait s'expliquer par la véhémence des désirs, l'abondance, la plénitude de l'amour, pourrions-nous dire.

L'amour, en effet dit saint Denis, transforme celui qui aime en ce qu'il aime.

Saint François de Sales a dépeint dans ce délicieux langage qu'on lui connaît, comment le rayon de lumière émanant des plumes radieuses du séraphin crucifié, fit une incision aux plaies aux mains et au côté du Séraphin d'Assise, comme pour en faire couler le baume odoriférant que l'amour y avait amassé.

Et ce qui montre bien que les stigmates proviennent d'une opération surnaturelle toute spéciale, c'est leur présence en d'humbles filles qu'aucun héroïsme d'amour, ne désignait à cette faveur: les stigmatisées du Tyrol, par exemple et, de nos jours, Louise Lateau.

Que dira le matérialisme, de ces phénomènes étranges et du cas de Thérèse Neumann, dont on peut faire vérifier aujourd'hui les différentes phases par des témoins oculaires? Impuissant à nier le phénomène, on l'attribuera probablement à l'imagination de ces filles, représentées comme des exaltées, comme atteintes d'une névrose, qu'on appellera la « névrose stigmatisée ».

La médecine, il est vrai, relève des cas où l'imagination aurait produit des taches, des ravures caractéristiques, mais je ne crois pas qu'aucune observation médicale ait signalé jusqu'à ce jour un fait complètement analogue à celui des stigmatisées, c'est-à-dire une blessure, une plaie intérieure aussi nette, résultant purement

d'un état d'excitation du cerveau.
C'est l'avis que donne dans un ouvrage très concluant, le Docteur Imbert-Courbeyre, de Clermont-Ferrand (1).
(1) Hypnotisme et stigmatisation, chez Blond et Gay, Paris.
Thérèse Neumann, la stigmatisée de Knersreuth, pleure des larmes de sang, ne prend que la communion pour nourriture, elle a des visions, très nettes de la Passion et subit le vendredi, les douleurs de la stigmatisation. Autour de ce cas curieux, les incroyants mènent une grande publicité: une foule toujours plus nombreuse assiège la pauvre fille, comme au temps de sainte Lidwine de Schiedam, en Hollande: des baigneurs se rendent chez elle, comme au théâtre, et des entrepreneurs de cinéma ont offert des millions pour filmer ses souffrances.
Le Cardinal de Munich vient d'interdire les visites à la stigmatisée et, dans une lettre pastorale, vient d'écrire ceci, très significatif, étant donné la prudence de l'Eglise en pareille matière: « Il est certain que de Knersreuth est parti un émouvant appel de la grâce Divine: O, Hommes modernes, ô misères modernes, retournez à la dévotion de la passion du Christ, réfugiez-vous dans les plaies du Christ ».

PROTECTOR.

Les lecteurs qui désireraient des renseignements particuliers pour tels ou tels cas, peuvent m'écrire au bureau du journal en joignant une enveloppe timbrée.

Ouvrage de Protector

« Memento de l'Invocation des saints » pour toutes les maladies, souffrances, embûches et petites misères de la vie. — Prix: 6 fr. port, Franco: 0,50, étranger: 0,80, Remises pour la propagande.
Guérison des maladies du corps et de l'âme par les secrets mystiques. Les protections divines, Biographie des Saints et indication précise de toutes les circonstances et pour quels maux on peut les invoquer. Le petit ouvrage complète l'œuvre de l'abbé Julio, si apprécié des croyants. En vente au bureau du journal.

La terre a tremblé à Jérusalem et en Palestine

(L'Echo de Paris, 13 juillet 1927.)

Une lézarde au Sépulcre!
Des morts et des blessés!
Rats et monstres détruits!
Voilà, encore, la confirmation de ce que j'annonçais en séance, il y a bientôt deux ans.
Ces secousses sont presque irrévocables, quand les courants perturbateurs sont en mouvement; mais j'assure qu'il serait possible de les empêcher en anticipant au début, c'est-à-dire quand ils commencent à se développer dans le champ magnétique de la nature. Il faut pour cela savoir suivre l'évolution des forces de la nature, visible et invisible, ainsi que celle des Astres.
J'ai, depuis longtemps, fait quelques expériences. Que les chercheurs émérites. Ma voix est trop faible pour être entendue des grands d'ici-bas. La Haut, il n'en est pas ainsi, heureusement.

M. O.

REVUE METAPHYSIQUE BELGE

J. Dardenne, Fondateur

Organe officiel de la Fédération Nationale Belge des Sociétés de Recherches Psychiques; du Cercle Psycho-biologique de Bruxelles; de la Société Métapsychique de Bruxelles et de plusieurs Cercles d'études psychiques du pays.
Rédaction: 54, Avenue du Hamoir, Bruxelles, 54, (Observatoire). Téléphone: 401.01.

Abonnements:

Belgique 10 fr. l'an
Etranger 12 fr. l'an
Le numéro 1 50
Publication mensuelle.

L'ARGUS DE LA PRESSE, « VOIT TOUT », fondé en 1879, les plus anciens Bureaux d'articles de presse, 37, rue Bergère, Paris, lit et dépouille plus de 20.000 journaux et revues dans le monde entier.
L'ARGUS édite l'Argus de l'Officiel, lequel contient tous les votes des hommes politiques.

L'ARGUS recherche les articles passés, présents et futurs.

L'ARGUS se charge de toutes les Publicités en France et à l'étranger.

Un livre très intéressant:
LES MATERIALISATIONS DU CHATEAU DE LA ROUSSELLE (Dordogne)
de Léon de Bussac.

Etude psychique. Prix: 6 fr. 50 franco. Librairie des Sciences Psychiques, Paul Leymarie, éditeur, 42, rue Saint-Jacques, Paris, et au siège du Cercle: Herboristerie, 214, cours de la Marne, Bordeaux.

Révélation

Ce livre est écrit par l'auteur qui est médium, il vous donnera en le lisant ou en le consultant, si vous ne comprenez pas le moyen de vous initier à la vie des âmes qui vivent à vos côtés, et après un prompt travail dû à votre force pensée, il vous aidera à correspondre avec les âmes de ceux que vous pleurez et croyez à jamais disparus.

C. DELESPADIN.

Contre mandat 13 fr. 50. M. 19, rue Alexandre-Parodi, Paris.

Appel

Je prie l'aimable correspondant qui s'estigné: « Levoeur », de se faire connaître s'il peut m'écrire à nouveau? Je le remercie d'avoir su comprendre la beauté et le mérite de mon apostolat.

M. O.

L'Institut Médico-Psychosique de Paris est ouvert

Traitement de toutes les maladies physiques et mentales

par les Simples Bénédictees et les Fluides Guérisseurs suivant les méthodes de J. BEZIAT, la Guérison d'Avignonnet.

Directeur Psychosique:

Le Professeur M. CABASSE, 33, *
Lauréat de l'Académie de Médecine (Précurseur et collaborateur de J. Béziat).
Villa Triade, 27, Impasse Moulin-Vert PARIS (XIV)

de 3 à 5 heures. — Métro: Alésia.
Tél.: Invalides 11-95.
(Enfants vicieux, arriérés, désempolement, etc., etc.)

« LA VIE BORDELAISE »

avec son reflet irisé, plait à l'œil et à l'esprit. Très captivant « Journal » moderne et scientifique, qui fait honneur à la ville de Bordeaux.

Les quittances d'abonnements seront présentées, à vue, ou bien, un mot de vous, chers lecteurs, pour nous rassurer, car nous attendons votre heure.

LA DIRECTION

L'UNITÉ ET LA VIE

Organe mensuel de vulgarisation spirituelle. Astrologie. Théosophie. Occultisme. Religion. Psychisme. Médiumnité. Magnétisme. — Symbolisme. Arts. Science. Sociologie, etc., etc.

Abonnement annuel, France et Colonies: 15 francs. — Etranger: 18 francs. — Le numéro: 1 fr. 25.

Il n'y a pas de culte plus élevé que celui de la Vérité.

Directeur-Fondateur: L. FERRAND.
9, rue de Cheval-Vert, 9, Montpellier. (Hérault).

SOCIÉTÉ ALLAN KARDEC

32, rue Guédon

Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure)

Organe: « Les Annales du Spiritisme », revue mensuelle, scientifique, morale, philosophique. — Directrice: Mme Brissonneau-Palès, institutrice retraitée. — Abonnement aux Annales, France et Colonies: 7 francs; étranger: 10 francs. On est prié d'adresser les mandats à Mme Brissonneau-Palès. Il n'est repoussé du qu'aux lettres accompagnées de timbres.

Un bon livre:

« TU REVIVRAS »

Par Henri Régnault. — 15 fr. port en sus.
Dans la belle préface de ce livre, par M. Edouard Schure (auteur des Grands Initiés), nous lisons en quelques lignes le but de l'auteur:

« Parmi les idées que la Psychologie expérimentale a remises en valeur, dit M. E. Schure, celle de la réincarnation des vies progressives est de premier ordre, car cette idée est le ressort profond de notre vie intérieure et l'axe fondamental de l'immortalité de l'âme, etc., etc. »
(J'ai moi-même de grandes preuves de la réincarnation. La science prouvera).
4, rue Jassin, Paris

M. O.

« LE FRATERNISTE »

fondé en 1910. Organe de l'Institut général Psychosique. Phénomènes et résultats médiumniques. Amour, Charité, Union générale des volontaires du bien.

Paraît les 1^{er} et 15. Le n° 0,90 pour l'étranger. Ab.: 20 francs. Direction: 18, rue du Faubourg, Lin-le-Noble, Nord C.

L'ARGUS publie une nouvelle édition de « NOMENCLATURE des journaux en langue française paraissant dans le monde entier ». De volume de près de 800 pages, qui est doté d'une table des matières renfermant plus de 20.000 noms, contient plus de 10.000 titres de journaux différents, publiés sur toutes les parties du globe.

ELECTIONS LÉGISLATIVES DE 1928

L'ARGUS DE LA PRESSE, continuant ses travaux de documentation parlementaire, commencés en 1888, peut fournir le Relevé de tous les votes de n'importe quel Député; ce travail spécial doit être la lecture de chevet indispensable à tout candidat!

L'ARGUS PUBLICITÉ

31, rue Bergère. — Paris (IX^e).

R. C. Seine n° 216.373.

L'Argus se charge de toutes les publicités dans tous les journaux et revues. Publicité financière, publicité économique, commerciale, littéraire et mondaine. Mondanités. Naissances. Mariages. Décès.

TRAITE D'ASTROLOGIE

Ce traité permet de faire tous les horoscopes, les révolutions solaires et lunaires, etc. Ainsi, chacun peut suivre, années après années, la trame de sa destinée dans ses grandes lignes. Son prix est de 20 fr. rendu à domicile. La carte natale de l'intéressé est jointe au traité.

Un horoscope d'essai est envoyé à toute personne qui en fait la demande, accompagnée de 3 fr. 50. Renseignements: Année, date, lieu et heure de naissance. S'adresser à M. Ferrand, 9, rue de Cheval-Vert, Montpellier (Hérault).

Pensées de Victor-Hugo

qui, nous le constatons avec joie, professait notre même « idéal ».

Mais nous constatons avec douleur que

ce bel « idéal » n'est plus que le nôtre, n'a été ni écouté, ni imité par les principaux Conducteurs des masses humaines.

Je veux avec une inextinguible ardeur et par tous les moyens possibles, améliorer dans cette vie le sort matériel de ceux qui souffrent, mais je n'oublie pas que la meilleure des améliorations, c'est de leur donner l'Espérance.

« Notre devoir à tous, législateurs ou évêques, prêtres ou écrivains, publicistes ou philosophes, notre devoir à tous, c'est de diriger toutes les âmes, c'est de tourner toutes les attentes vers une vie ultérieure où justice sera rendue ».

Qu'en pensent nos sophistes et nos utopistes bouleversants?

Hommes du jour

La Morale Divine met ces lignes sous nos yeux, lisez-les bien:

Le cœur d'un homme vierge est un vase

(profond):

Lorsque la première eau qu'on y verse est

(impure),

La mer y passerait sans laver la souillure

Car l'abîme est immense et la tache est au

(fond).

A. de MÜSSER.

Que la psychologie de ces lignes parle à la raison et au cœur humains.

ECOLE DE LA VÉRITÉ

basée sur la révélation Divine, sur la Psychologie expérimentale et sur les ouvrages et découvertes scientifiques.

Culture psychique, spiritualiste, philosophique et morale.

Tous les attributs et les attraits des Arts et des Sciences de l'Esprit.

Voici une bonne école.

Mais où est-elle?

Existe-t-elle dans toute la pureté de son

texte? Cherchez-la, cherchez, cherchez et

vous trouverez.

LE FLUIDE HUMAIN

devant la physique révélatrice et la métaphysique objective.

Curieux et intéressant ouvrage, qui révèle

les richesses électriques dont l'être humain est doté. — Par G. Mondell, 1 vol.

668 p., 42 fig., chez Berger-Levrault, édit.

40 francs.

Le Matin du 26 avril 1927, a publié un si intéressant article qui ne fait que confirmer les phénomènes dont nous sommes les porte-voix.

LES MYSTÈRES THIBETAINS

Le voile de la métaphysique des Lamas

soulevé par Mme David-Neel

qui séjourna pendant 14 ans dans les

régions interdites de l'Asie.

Mme David-Neel a eu la bonne chance

de trouver un journaliste désintéressé, ou

l'agréement d'avoir les éléments pour payer

la publication fort intéressante, ma foi.

M. O.

L'APPAREIL RADIO-ELECTRIQUE

qui crée toute la gamme des sons.

Merveilleuse invention du professeur

russe, Theremin, nous annonce du

nouveau dans la gamme ou échelle des inven-

tions.

C'est de cette invention bouleversante

que je vois venir l'appareil merveilleux

qui correspondra avec les astres et avec

« L'An-Déla ». Ah! ce jour-là, nous ver-

rons le nez des coléoptères d'incrédulité s'al-

longer jusqu'aux cieux, et les yeux ou-

verts, l'espèrent qu'ils y vorront clair.

Attendons ce jour nouveau.

Il viendra bientôt.

Revue et Journaux recommandés à tous

ceux qui veulent savoir et s'intéresser

à leur culture et à leur évolution spiri-

rituelle: Savoir, toujours savoir, pour

mieux faire et bien faire! Evoluer vers

les cimes de l'élévation idéale et spiri-

rituelle.

LA REVUE METAPHYSIQUE, 89, av. de

Niel, Paris, 17^e. Directeur: Docteur Osty,

bulletin de l'Institut Métapsychique international, reconnu d'utilité publique.

L'UNITÉ DE LA VIE, organe mensuel de

vulgarisation spirituelle et scientifique (très

intéressante revue. Fondateur: L. Ferrand,

astrologue, 9, rue de Cheval-Vert, 9, Mont-

pellier (Hérault). Abonnement: France, 15

francs. Etranger: 18 francs.

PSYCHO MAGAZINE: Henri Durville, 23,

rue Saint-Merri, Paris, 4^e. Institut magné-

tique et Psychique de France et Librairie de

toutes brochures et livres se rapportant aux

Sciences occultes. La Médecine naturaliste: la

vraie médecine d'Henri Durville. On peut sui-

vre les cours de magnétisme personnel par

correspondance. Joindre timbre pour réponse.

PSYCHIA, Directrice M. Carita Borderieux,

23, rue Lacroix, Paris, 17^e.

LE FRATERNISTE, Lormier, 122, rue du

Faubourg Saint-Noble (Nord).

LE SINGERISTE, Clément de Saint-Marc,

à Walswider, par Bilsen (Belgique).

LA ROSE-CROIX, 114, rue du Calvaire, Sin-

le-Noble (Nord). Docteur Jollivet Castella.

L'AUBE NOUVELLE, 8, rue Saint-Augus-

tin, Bel-Abbas, Algérie.

LES ANNALES DU SPIRITISME, Mme

Brissonneau, 32, rue Guesdon à Rochefort,

(Charente-Inférieure).

LE LOTUS BLEU, Publications Théosophi-

ques, 1, Square Rapp, 7^e. Et Le Bulletin de

l'Etoile d'Orient.

LA REVUE SPIRITE-SCIENTIFIQUE, fon-

dée par Allan-Kardec, Directeur Jean Meyer,

8, rue Copernic, Paris, 16^e. (Maison spiritie

internationale).

LUCE EMBRA, revue mensuelle de Scien-

ce spiritualiste. Direct. et administ. Rome,

(130), via Carducci, 4.

Un magnifique rapport du Docteur ALBERT

BARON DE SCHRECK-NOTZING, de Mu-

nich, au Congrès Métapsychique.

« Un cas de Phénomènes Parapsychiques

produits volontairement à l'état de veille.

« Il est question de mettre, psychiquement,

le « Mot » en action pour produire le « Phé-

nomène ». Cet Art psychique réaliserait un

grand progrès pour la Science, dit ce grand

docteur, très avancé et très compétent sur

ces questions.

Ce docteur avait avec lui, le médium WE-

BER, dont il parle dans son rapport, que

nous regrettons vivement de ne pouvoir re-

produire. Mais que les lecteurs désireux de

savoir s'adressent à l'Institut Métapsychique

de Paris qui leur fournira tous ces rapports.

Très intéressante revue de PSYCHOLOGIE

APPLIQUÉE, PSYCHOTHERAPIE, PSY-

CHIATRIE, etc., organe de l'Institut Psycho-

thérapique des Docteurs Berillon et Paul Fa-

reg. Rédact.-ad.: 4, rue de Castellane, Paris,

8^e.

LE FAUBOURG, organe officiel du Club du

Faubourg, Tribune Libre de Paris, siégeant

trois fois par semaine. Directeur: Léo Pol-

des. Administratrice: Lorenza Mario. Tous

les mardis soir, à 8 h. 30, salle Wagram. —

Tous les jeudis soir, à 8 h. 30, Sociétés Savan-

tes. — Tous les samedis soir, à 8 h. 30, Thé-

âtre des Thèmes, Sièges et Bureaux: 33, rue

de Moscou, Paris, 8^e.

JOURNAL fécond: LA FEMME DANS LA VIE

SOCIALE. Administ.: Editions Spes, 17, rue

Soufflot, 17, Paris. Abonnement: 7 fr. l'an.

Allons, Mesdames, évoluez et pour cela li-

sez tout ce qui peut vous instruire et vous

aider.

Un livre que tous les intellectuels devraient

connaître: LES MYSTÈRES EN PLEINE LU-

MIERE, de Maurice Barrès, de l'Académie

Française. Librairie Plon, 8, rue Garancière,

Paris, 6^e.

A vous tous, qui ne croyez pas au « Dis-

ble », lisez ce livre curieux, intéressant et

vrai: UNE POSSEDEE CONTEMPORAINE

(1884-1914). Hélène Portier de Coulons (Lol-

lei). Pierre Téqui, Librairie-Editeur, 82, rue

Bonaparte, Paris, 6^e.

LA MAGIE, livre de haute portée du Doc-

teur et M^{re} Maxwell, Procureur Général, de

Bordeaux, se trouve dans les Librairies de

Bordeaux et à la Maison Spiritie, 8, rue Co-

pernic, Paris.

LA REVUE DU DIEU, intéressante revue

mensuelle. Directeur: Abbé Th. Moreux. Di-

recteur de l'Observ. de Bourges (Cher). Ab.

20 fr. l'an. Etranger, 30 fr.

LA LIGUE DE BONTÉ, universellement con-

nuée en sa fondatrice: Mme E. Simon, av.

du Bois de Boulogne, 3, Paris.

LA GUERRE AUX SAINTS, livre à l'usage

des croyants ou incroyants, sur l'activité des

séducteurs parmi les enfants de Dieu. Par